GAUDEO

J.C.B.

LA NOVVELLE HISTOIRE DV PEROV,

PAR

LA RELATION DV Pere DIEGO DE TORRES, *de la Compagnie de* IESVS, *Procureur de la Prouince du* PEROV,

Touchant les choſes notables y aduenuës ez annees dernieres: & le fruict qui ſe recueille auec les Indiens d'icelluy Royaume.

A PARIS,

Pour Catherine Niuerd, veuſue de Claude de Monſtr'œil, Libraire, en la cour du Palais, au nom de Ieſus.

M. DCIV.

Auec priuilege du Roy.

AV ROY.

SIRE,
Voſtre zele tres Chreſtien à l'exaltation de la Saincte Foy Chreſtienne, Catholique, Apoſtolique & Romaine, eſtant notoire & euident à tout le monde, par la fameuſe celebration de voſtre pieté, il eſt iuſte & raiſonnable que voſtre peuple François eſtant inſtruict des heureux ſuccez de la Chreſtienté, & admirables conuerſiõns faictes des gens du Perou à la doctrine de l'Euangile, voſtre Majeſté en reçoyue l'hommage premier, comme il luy eſt deu; d'autant meſmes que ces pauures Peroüans

(cy-deuant idolatres) sont ainsi ramenez à leur salut, par la diligence des bons Religieux, enquoy aussi les Religieux Iesuites ont faict vn special deuoir, suppliant tres-humblement vostre Majesté, SIRE, d'auoir aggreable ce que i'en ay faict, quant à ce. Priant Dieu que le tout soit à sa gloire & au salut des ames, & qu'il luy plaise vous conseruer, SIRE, en toute prosperité, tres-longue & heureuse vie.

SIRE,

De vostre Maiesté, tres-humble subiect & seruiteur domestique, & Orateur deuoüé,

P. V. P. C.

De vostre College Royal de Nauarre à Paris ce premier Iuillet, 1604.

A LA REYNA.

MADAMA,

Capitando mi nelle mani quella breue relatione del Peru mi ſono penſato a far la Franceſe. Et ſapendo quanto V. Maeſtà Chriſtianiſs. é zeloſiſſima verſo la conuerſione da i gentili & ſeluatichi popoli alla ſancta fede: pertanto offeriſco à V. Maeſtà humilliſſimamente queſta tradottione mia dalla lingua Italiana, nella quoale prima fu fatta quella relatione. Priego inginochione dal cuore à Domenedio noſtro Signore ſalui e guarde la Maeſtà del Re noſtro Signore e la V. MADAMA, *fin che tutto'l mõdo con le ſue gẽti varie e diuerſe ricognoſcendo il ſuo Creatore, ſia fatta la vniuerſale conuerſione à la gloria celeſte del Paradiſo di Dio.*

MADAMA,

Dalla V. Maeſtà Chriſtianiſs.
humilliſſimo & deuotiſſimo Oratore.
P.V. P.C.

AV LECTEVR, S.

AMy Lecteur, l'Histoire nouuelle du Perou faisant mention frequente des miracles, & autres actes rares & importans, vous pourroit estre debattuë par ceux qui ne veulent croyre que ce qu'ils voyent: en vn mot on peut respondre à ceux-là, que c'est iustement qu'ils sont priuez de ceste grace par le iugement de Dieu, d'autant qu'ils ne veulent pas estre capables de sa misericorde. Mais pour vous resouldre aussi par la raison mesme, s'il vous plaist prendre ceste patience de bien discerner les miracles icy declarez, vous ne faillirez point d'en trouuer de semblables en l'Escriture Saincte, laquelle ces gens là ont tousiours en bouche & ne la croyent nullement, sinon par benefice de monstree sur les lieux, comme on parle. Or nous disons que la Prouidence de Dieu est tousiours semblable à elle mesme, & par semblables progrez qu'elle a appellé les Patriarches, suscité Moyse, enuoyé les Prophetes, ordonné les Apostres, chacun en son temps selon le sort de chacun peuple, aussi a icelle saincte Prouidence disposé des Sacrements quand il luy a pleu, pour faire miracles par iceux,

& a benit les sainctes Ceremonies de l'Eglise, pour estre argument tres-propre de conuersion à des pauures ignorans. Pour exemple, c'estoit vn miracle que les enfans d'Israël passassent par la mer rouge sans danger, & toutesfois c'estoit aussi le Sacrement de Baptesme. C'estoit vn miracle qu'ils fussent substantez de la Manne, & toutesfois aussi c'estoit la viande Sacramentalle, comme S. Paul dit, qu'ils ont tous mangé vne mesme viande spirituelle. 1. Cor. 10. *Ainsi dõc il ne faut doubter que Dieu Maistre & Autheur de la nature ne se serue de tous les moyens d'icelle, selon leur condition, enuers chacun peuple, pour leur faire apprehender à chacun son Createur. Ils se mocqueront de celuy qui s'est sauué dans vne Isle, laissant son manteau: Mais n'est-il pas ainsi que le manteau d'Elie seruit à Elizee d'vn mesme, & tout pareil remede pour passer le Iourdain? Ils reuoqueront en doubte & siffleront, qu'au milieu des plains deserts, il se soit trouué vn homme chargé de fruicts, qui ayt par iceux refraischy les Peres las & alterez terriblement par des chaleurs si extremes: N'y-a-il pas vne pareille assistance de Dieu au Prophete Elie, pour estre repeu de pain & d'eau, lors qu'il s'en alloit en Oreb, mesme fuyant la fureur de Iezabel, les Corbeaux mesmes l'ont-ils pas repeu? De tous les autres miracles, comme de ce don de la*

Croix guerissant les malades: l'ombre des Apostres, & les couure-chefs mesmes des malades attouchez aux robbes des Apostres guerissoient ils pas leurs maladies? Quant à la Croix là plantee par douze, c'est vn deguisement en soy de la predication de l'Euangile par les douze Apostres sur le benefice de la Croix, contenant l'expiation de nos pechez par la mort & passion de nostre Seigneur: Mais aussi entendons que les saincts Apostres à l'exemple de nostre Seigneur ont creé entre eux & de par eux nombre d'Apostres sinon chacun, aumoins aucuns, comme il est recité de sainct Clement, & comme il se lit de sainct François qu'il en esleut douze. Il y a aussi à prendre garde sur vn poinct qu'il met, du sort des Saincts par les citez, ie vous veux bien aduertir comme il le faut entendre: Premierement ie ne doubte point que plusieurs de prime face le trouueront estrange: Mais il faut discerner, qu'en general le sort est au Seigneur, & que c'est luy qui le gouuerne comme dit le Sage en ses prouerbes, Chapitre 16. 33. En apres il y a de trois especes de sort en l'escriture, l'vn Mosayque, l'autre Prophetique, & le tiers Apostolique, dont est faicte mention en l'escriture: Quant au premier expressement il appert que le sort a esté le diuiseur & partageur des lignees en la terre promise, Iosué. 13. Le second est vsité par les

Prophetes, pour la recherche des choses cachees, comme de Ionatan fils de Saül, dont il est dit, que le sort tumba sur la lignee de Saül: puis sur la personne de son fils, à cause dequoy il le voulut faire mourir: mais le peuple s'opposa au contraire, tellement que Ionatan ne mourut point. Le sort Apostolique, est celuy par lequel les Apostres firent eslection de sainct Mathias Apostre au lieu de Iudas. Il y a aussi que les Soldats mesmes mirent au sort la robbe de nostre Seigneur. Tout cela monstre que le sort n'est point à condamner par la parolle de Dieu. Nous laissons à dire que le sort tel qu'au-iourd'huy on employe en ieu de cartes est faict par Thoth Demon ou esprit Egyptien (ainsi qu'il est recité par Platon*) sur les themes celestes iusques à dix & non plus, à cause qu'vnze & douze sont hors de la prudence humaine & de tout intellect passible, & ont la denomination de Demons par les anciens Astrologues. Ie n'insisteray point aussi sur les* Schilluchim *des Hebrieux qu'ils appellent* Vrays Messagers *qui est vn autre vsage qu'il n'est pas bon que les Chrestiens sçachent d'auantage. Mais puis que les pretendus Reformateurs ne veulent que la parolle de Dieu, nous leur disons que la sortition ou proiection des sorts faicte pour les Saincts en chacun lieu, est fondee en la paro-*

le de Dieu, là où il est dit Deuteronome 2. que Dieu a diuisé les terres du monde selon le nombre des enfans de Dieu, c'est à dire selon le vray sens, selon le nombre des Anges: Car les enfans de Dieu ne possedent pas toutes les terres du monde, à les prendre pour les enfans d'Israel, lesquels plustost ont esté reserrez dans le coing de la Iudee, ny a le prendre pour les esleus, car les Chrestiens qui sont tous esleus presumptifs, veu qu'ils sont appellez & respondent à la vocation, neantmoins ne possedent pas tout le monde, il s'en faut beaucoup. Or donc de ceste distribution des terres du monde ordonnee de Dieu, chacun Ange a sa Prouince: Cela est aussi en Daniel, où il est dit mesme, que l'Ange de Perse resistoit à l'Ange de Iudee sur la deliurance des Israëlites hors de la captiuité de Babilone. Consequemment les Saincts sont faicts semblables aux Anges de Dieu, par consequent ils sont tuteurs & protecteurs des fideles Chrestiens à eux deuouez. Quãt a en auoir la notice il y a trois voyes, La premiere est d'inspiration diuine ou reuelation Angelique, comme aduint à Dauid, de rechercher Ephrata par vigillance pour y bastir le Temple, & à Iacob de cognoistre son bon Ange qui aussi luy changea son nom: Item de Bethel qu'il bastist par reuelation. L'autre voye est par les Arcans Prophetiques qui estoient baillez de pere en fils,

par caballe & tradition sur les ordres des Anges, selon la correspondance des ames humaines: C'est ce qu'on appelle entre les Iuifs le Ziraja, *qu'il faut dire plustost* Scheraajah, *c'est à dire ce qui est conuenable, ce qu'ils recherchoiēt par certains comptes pris sur les Spheres Angeliques qu'ils appelloient* Tsiruph *&* Cinnui, *c'est à dire liquidation & assemblage, à l'opposite desquels les faux Prophetes recerchoyent les* Baals, *c'est à dire dominateurs sur le* Mazzaloth, *c'est à dire sur les douze signes du Zodiac. Or c'est idolatrie, car les esprits olimpiques n'ont pouuoir que d'estre moteurs chacun en sa Sphere, & l'ame humaine est superieure à iceux: Le Dodenaire d'Orphee qui en a composé les Hymnes estoit semblable en methode ausdictes recerches des* Baals. *La troisiesme voye est, par l'Algorithme des deuotions au nombre pareil de la Hierarchie Angelique, sçauoir est, en la Hierarchie Ecclesiastique, qui est de neuf ordres comme les Anges, à sçauoir Patriarches, Prophetes, Apostres, Euangelistes, Innocens, Martyrs, Confesseurs, Vierges, Anachorites & Religieux, selon lequel nombre eschet à chacun, auec l'inuocation du nom de Dieu, selon le mouuement secret de l'inspiration diuine ou le huict, ou le neuf, en façon de sort Politique: Et ainsi seroit*

vne Vierge ou vn Religieux: Et apres est le sort d'un nom propre par la mesme voye. Ainsi voyons nous que les Gentils de Salmanassar estants arriuez en la Galilee, & ne faisant comme il falloit seruir les Dieux, disent-ils, (les Anges protecteurs falloit il dire) des pays, Ils renuoyerent querir des Prestres & du peuple nourry aux ceremonies de la Loy, esquelles estoit aussi contenu le seruice deu aux Anges: & ainsi la playe s'appaisa. Quant au seruice des Anges, en Iosué chapitre 5. 13. *il est dit par expres, que Iosué vid l'Ange Prince, tuteur & protecteur de l'armee d'Israël & l'adora. Et en l'Apocal.*1.*Benediction est donnee de par les sept Anges, aussi bien que par Iesus-Christ, & auant que de faire mention de luy. Aussi S.* P*aul aux Coloss.*2. *Ne blasme le seruice des Anges, sinon en ceux qui delaissent le chef, la difference est manifeste du chef aux membres. Semblable à cest* Algorithme, *est le* Pithmen *de Pitagoras par les cercles geniaux, selon lesquels il monstroit qu'elle estoit la vie, & de combien de duree, le tout par coniecture, sans determination, comme par tout Albumazar au* Mamareth *des planettes, & Messahalah en son Centiloque declarent, que rien ne s'en doit asseurer, mais remettre tousiours le tout au bon plaisir de Dieu. Conclusion* Bonum est omnia

ſcire, melius vti: malũ neſcire aliquid, peius peſſimo aliquo abuti. *Prenez le tout en gré & de bonne part Amy Lecteur, & ſoyez touſiours bon Catholique. A Dieu.*

NOVS soubsſignez Docteurs de la ſacree faculté de Theologie, auons veu la traduction d'Italien en François du Liure intitulé, *La Nouuelle Histoire du Perou, par la Relation du Pere Diego de Torres, de la Compagnie de Ieſus, Prouincial de la Prouince du Perou, &c.* Laquelle auons iugee digne d'eſtre miſe en lumiere, pour l'edification du Lecteur Chreſtien: Et n'y auõs rien trouué qui ne ſoit conforme à la Doctrine de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine. Faict ce 25. Iuillet, 1604.

MACLOT. LOPE.

Extraict du Priuilege.

PAR Priuilege du Roy donné à Paris le 15. Iuin 1596. Signé par le Roy en ſon Conſeil, Dormy. Il eſt permis à Me. Pierre Victor Cayer, Docteur en la ſacree faculté de Theologie, de faire imprimer & vendre ſes œuures par tel Imprimeur que bon luy ſemblera, & ce pour le terme de dix ans, ſur peine à ceux qui les imprimeront ou vendront ſans ſon congé, de confiſcation deſ-

dits liures, & d'amende arbitraire.

Et ledit M^e. P. V. Cayer, suiuant sondit Priuilege a permis à Iean Richer, Imprimeur & Libraire à Paris, d'imprimer & vendre le present Liure intitulé, *La Nouuelle Histoire du* Perou, *par la* R*elation du Pere Diego de Torres, de la* Comp*agnie de* Ie*sus*, P*rouincial de la* P*rouince du* P*erou, &c.* Sans que nul autre le puisse imprimer ou vendre sinon ledit Richer, sur les peines portees par le Priuilege.

Fautes suruenuës.

FVeil. 2. pag.2.lig.25. lisez, *qui en.* f.7.p.2.l.27. lis *de la maladie.* f. 24. p. 1. l. 17. lis.*ils rendent.* f.26.p.2.l.10. lis.*poursuyuie.* f.29.p.1.l.20 lis.*qu'il soit ferme.* f.31.p.2.l.24. lis.*sorte de mesayse.* f.37. p.2. l. 27. *est tenüe.* f.39. p. 1.l.17 .lis. Ramingue. f.40.p.2.l.4.lis. *de la* P*arre.* f.41. p.1.l.6.lis.*centre.* f.45.p.1.l.13.lis. *de tous à la.* f.47. p.1.l. 21.lis.*données.* l.22.*conformes.* f.48.p.1.l.18.lis. *restoit en soy fort.* f.50.p.2.l.3.lis. *escriuent.* l.21.lis. *vn il y auoit.* f.51. p.2.l.19.is.*communiant.* f.55. p. 2. l. 5.lis.*creurent.*

LA NOVVELLE

HISTOIRE DV PEROV,

PAR

LA RELATION DV Pere DIEGO DE *T*ORRES, *de la Compagnie de I*ESVS, *Procureur de la Prouince du P*EROV,

Touchant les choses notables y aduenuës ez annees dernieres: & le fruict qui se recueille auec les Indiens d'icelluy Royaume.

CHAP. I.

LE Royaume du Perou s'estend par la mer depuis Carthagene iusqu'à Chille par l'espace de quinze cents lieuës, chacune contenant trois mille: & tout autant par terre depuis S. Marie iusqu'à Paraguay, & est tout subiect à la Couronne d'Espagne. Il y a en ceste distance diuerses Prouinces communement de bon air: là où on vit plus long temps & auec plus de santé *Description du Royaume du Perou.*

que l'on ne faict pas en Europe. En ces parties là, sur la riuiere qui entre en la mer de Su, iamais il ne pleut : mais cinq ou six mois de l'annee il y tombe la nuict vne grosse rosée, qui dure encores quelques heures du iour, auec laquelle, & de l'innondation des fleuues & des torrens qui descendent des montagnes, la terre se rend tellement fertille, que d'vn grain de Maix il s'en recueille deux cents & par fois trois cents pour vn. Et aupres de la cité d'Aricas, là où ny la rozée, ny les eaües des riuieres n'y sont à suffisance, nostre Seigneur y a pourueu d'vne maniere merueilleuse, c'est qu'au temps des semailles, il vient à la riue de la mer vne quantité immense de Sardines, ausquelles ils ostent les testes, & mettent en chaque teste vn grain de Maix, puis le sement, & ainsi croist & se conserue auec l'humidité de la teste de la Sardine, tellement qu'il s'en produit vn fruict abondant, à l'esgal des terres labourables qui sont baignees de ladite rozee, & des autres eaües. Au lieu de fien, ils engraissent leurs terres des corps desdictes Sardines & de certains oyseaux maritimes morts, dont il y en a grande abondance. En toute ceste coste susdite les oliues & les vignes croissent merueilleusement, & mesmement en la partie qui est dite Ica, les grappes y sont si grosses, qu'il vient plus de vin d'vne seule grappe que de deux ou trois de l'Europe: & est vin souaue & parfaictement bõ: Ils le portent en toutes parts du Perou par la mer: & aussi par la terre sur certaines bestes qu'ils appellent Crestaux, qui à peu pres portét autant que font deux mulets: Ils se seruent de

Fertilité du Perou en Maix, qui est vn grain dont ils se nourrissét.

En Oliuiers & en Vignes.

Crestaux, quel animal c'est?

ces animaux là d'ordinaire pour porter l'argent & tous autres metaux depuis les mines iuſqu'aux nauires. Le vin vault ſelon la bonté d'icelluy, & ſelon la diſtance du pays de là où il ſe conduit: toutesfois dãs le pays de Potocy la demie botte vaut quinze & dixhuict eſcus: dans Tucuman il en couſte cinquante: & en S. Croix de la Serre il en couſte nonante ou cent.

Dans le Perou il n'eſt beſoin de s'approcher du feu, ny de changer d'habit, & ſpeciallement en la ville de Chitto, à cauſe de la bõne temperature, d'autant que le pays eſt deſſous la ligne de l'Equateur, & y court touſiours vn perpetuel Auril en toute ſaiſon: en quelques endroicts aux montagnes on a accouſtumé d'y ſentir en vn meſme iour & froid & chauld, plus ou moins, ſelon la haulteur ou baſſeſſe de la ſituation: Dont encores il a accouſtumé d'aduenir qu'en vne terre les fruicts meuriſſent quand les autres y fleuriſſent encores: & (ce qui eſt le plus notable) cela aduient bien ſouuent en vn meſme arbre. Et generalement les prouinces de ſaincte Marthe ſont fort freſches, mais ſterilles de toutes ſortes de fruicts, excepté de certaine racine ſauoureuſe en mode de chaſtaignes, viandes cõmunes de pauures gens. *Temperature du Perou.* *Sterilité des Prouinces de S. Marthe*

En outre par l'eſpace de cinq cents mille, il ne ſe voit ſeullement vn arbre, meſmement ez Prouinces de Tucuman & de Paraguay, ny ſeulement vne pierre ny petite ny grande, par des plaines ſpacieuſes de ſix cents mille. *Plaines ſpacieuſes ſans arbres ni pierres.*

En pluſieurs lieux du Perou ne manquét point riches mines d'argent, & la ſeulle Prouince de *Mines d'agent & d'or.*

Potocy a donné en quarente ans trois cents millions, comme il appert par les Registres royaux: Il y a encores des mines d'or tres-fin.

Mines d'Esmeraudes, & Pescheries de perles.

Et au nouueau Royaume de Grenade il y a des mines d'esmeraudes. Et en l'Isle qui est dite la Marguerite, il y a des pecheries de perles.

Forges de Vulcan.

Il y a encores quelques Vulcans (c'est à dire, forges naturelles) qui par leurs exallations ont endommagé en plusieurs temps, notablement les peuples voisins: D'vn de ses Vulcans qui est pres de la ville de Chitto, il sort vne vapeur si chaude, qu'elle se sent vingtcinq & trente mille à l'entour, qui vallent douze ou quinze lieuës: L'vn d'iceux à destroict de la cité d'Aricippa, se creua il y a trois ans, comme il s'escrit; dont laissant à dire tout le reste, ie refere seulement trois ou quatres choses que i'ay veuës, fort notables: Et la premiere c'est, que le sable, lequel vomit ce Vulcan estoit si espais qu'il obscurcissoit le Soleil, estant besoin en plain iour de s'ayder de chandelle par plusieurs iours: & en espandit en si grande abondance, & si au loin, qu'en la cité de Salte, qui est dans le Tucuman cinq cents mille loing d'Arrecipe, il courut vn rapide & gros torrent de sable, qu'en deux vallees il ruyna de vignes & d'arbres fruictiers pour la valleur de plus d'vn milion: l'estonnement de ce Vulcan se fit sentir six cents mille à l'entour aussi espouuantable qu'en Arrecipe mesme.

Fonteine d'eau qui en tombāt deuient pierre.

Le Perou a d'autres choses prodigieuses, & pour estonner, comme en Gouanca-belleca il y a vne fonteine de laquelle l'eau en tombant deuient en pierre. Ioignant le Potocy en la Pro-

uince de Couilepice, en vne petite isle, il court vne eau extremement chaude, qui sort d'vn lac extremement froid. Plusieurs autres choses notables semblables a celles là que le pere A-Costa racompte en son traicté de la nature du nouueau monde. *Riuiere chaude qui sort d'vn lac froid.*

Les gens du Perou sont de bonne & paisible nature; & quand ils reçoiuent des iniures & mauuais traictements, mesmes sans leur coulpe, ils prennent toutes choses en pacience, en disant en leur langue *hochiami vuanasaem*, Seigneur i'ay faict la faulte, mais ie m'en amanderay. Rarement naissent differents & debats entr'eux, & quasi iamais n'arriue qu'ils se portent iusques au sang, ou qu'ils se tuent: & ne se peut dire qu'ils facent cela faute de forces ou de courage, puis qu'aucuns peuples d'entr'eux, cõme ceux d'Aroco au Royaume de Chile, font la guerre depuis cinquãte ans aux Espagnols, & par fois les vainquent combatant corps à corps valeureusement. Et diuerses nations sont aussi vers la mer de la Tramõtane, qui pour n'auoir peu iusques à present s'assubiettir à la Couronne d'Espagne, se maintiennent tousiours aux tenebres de leur ignorance de Gentils. *Naturel des gens du Perou.* *Indiens d'Aroco vaillans & courageux.*

Il y en a aussi de tres pauures au millieu de toutes les richesses, par ce qu'ils ne les desirent point, & ne les cherchent point, se contentans de viandes simples & grossieres, & d'vn vil vestement comme vn sac sans manches, qui vient aux hommes iusques aux genoulx, & aux femmes iusques aux pieds, & se couurét de certains manteaux quarréz, lesquels ils font seruir à diuerses *Pauures gens du Perou cõme viuent & s'habillent.*

autres choſes:Ils dormēt en terre ſur la paille:Ils ont leurs maiſons fort petites,auec les portes qui ne ferment iamais à clef, ſi baſſes & ſi eſtroictes qu'à peine on entre dedans, & en telles demeures ſi ſerrees ils accommodent tout leur meſnage. Les habitans des vallees, viuent de Maix, ou bouilly,ou roſty : & les Montagnars de certaines racines de la ſaueur de chaſtaigne,& pour la ſaulſe ils vſent d'vne certaine craye meſlee auec du ſel &de l'eau.Ce peuple viuant de telle façon,ny l'orgueil,ny l'enuie, ny l'auarice n'y ont point de lieu : comme auſſi encore l'oyſiueté n'y regne point, d'autant que ſoudain que leurs enfans cōmencent à ſçauoir cheminer, à fin qu'ils ne deuiennent oyſeux & delicats, ils leur mettent ſur les eſpaules certaine charge qu'ils augmentent de temps en temps,iuſques à vn certain aage,ſans qu'ils leur oſtent iamais leſdictes charges de deſſus leurs eſpaules. Ils vont touſiours à pied hommes & femmes,auſquels auſſi il eſt ordinaire d'aler chargez de bois & d'autres choſes, portant par deſſus leurs ſommes leurs petites creatures dans leurs berçeaux, & neantmoins fillant continuellement. Ils boiuent certains bruuages comme ceruoiſe, & auec icelle ils ſolemniſent leurs feſtes. En aucuns, regne le vice d'yurongnerie, pour le deffaut de bonne inſtruction ſpirituelle, leſquels pourtant quand ils ſont à la charge des Religieux,ils fuyent cela. Ils ont pour la pluſpart vne ſuffiſante habilité & iugement pour apprendre en bref à lire, à chanter, à ſonner des inſtrumens, & autres exercices: Ils deuiennent bons Muſiciens, dont ſont les Egliſes bien ſeruies,

auec armonies de voix, & d'instrumẽs de Musique. Ils apprennent les matieres de la foy facilement, & les retiennent: & ceux qui vne fois ont esté bien enseignez en icelle, on ne sçait point que iamais ils soient retournez à l'erreur des Gẽtils, & se soient departis de l'obeissance de leur Roy: Ains encor qu'ils ayent esté inuitez de plusieurs beaucoup de fois pour se sousleuer, tousiours neantmoins ils se sont conseruez obeissans & fidelles à sa Maiesté, comme en particulier il se voit en la reuolte de Chitto, que ie descriray cy apres.

Trois milions de Chrestiens au Perou.

Les Chrestiens du Perou monteroient bien au nombre de trois milions, diuisez en deux Archeueschez & douze Eueschez: la plus grande partie desquels auroient six cents mille de pays pour leur Diocese, auec trois cents mille personnes, & sous chasque Curé ou Recteur mille. Ie ne parle point de plusieurs villes & possessions des Espagnols, cultiuees de tres-grand nombre d'Indiens, & ceux la ont extremement grand besoin de doctrine Chrestienne, & d'ayde spirituelle, estant sous les Prestres seculiers, lesquels, bien que pourueuz de gros gaiges & benefices, afin qu'ils entendissent à la cure de leurs ames, à iceux recommandees, toutes-fois ils ne se sont souciez d'apprendre les langues du pays, par le moyen dequoy, & auec peu de bonnes exemples que donnent les Curez, outre de prẽdre les parroisses & les benefices pour l'interest temporel, cerchant ce qui est de leur profit, & non pas l'hõneur de nostre Seigneur Iesus-Christ, & aussi quelque empeschement du costé des Indiens,

meſme à l'entour de l'affaire de leur ſaluation: Toutes ces choſes ſont cauſes qu'ils ont peu de cognoiſſance des matieres de noſtre ſaincte foy, excepté en quelques parties là, où ils ſont endoctrinez par les Religieux exemplaires & zelez: & à telle fin la Maieſté Catholique mãde de temps en tẽps bon nombre d'iceux, auec deſpence de cinq cents eſcus à chacun pour leur voyage, & affinement de liberalles aumoſnes pour leurs viures: Mais auec tout cela il n'eſt pas ſuppleé à l'incredible neceſſité des Predicateurs Euangeliques, & d'ouuriers zelez & ſuffiſants qui font beſoin là, leſquels pour la bonne diſpoſition du peuple feroient vn tres-grand fruict. Et les hõmes de petite capacité, & quaſi ſans lettres, mais d'vn bon zele, pleins d'affection, auec vn peu de langue Peroüane gaignent à Ieſus Chriſt de treſgrands peuples tous entiers, faiſants, par aduanture, ceux-là dans le Perou, plus qu'ailleurs ne font les vaillants Predicateurs & Lecteurs.

Deux langages au Perou. Deux langues courent en iceluy Royaume, generalement ſi facilles à apprendre, qu'aucuns de nos Peres les ont appriſes en moins d'vn mois pour confeſſer, & en deux pour preſcher: Ayant experimenté ceſte facilité en moy meſme, en oyant les confeſſiõs en toutes les ſuſdites deux lãgues, cõbien que par vn temps non continué, cõme celuy qui n'ay pas le zele, l'habileté ny auſſi le loiſir que les autres Peres ont à enſeigner les peuples, & à cultiuer les Indiens. A Rome dernierement l'on a imprimé vne bõne Gramaire en la langue Aymare, qui eſt l'vne deſdictes deux lãgues, & elle a eſté compoſee par vn Pere Italien: & auſſi

& aussi ont esté encore imprimez le Catechisme, & la doctrine Chrestienne, & en ont esté presenté les premiers liures à la Saincteté de nostre Sainct Pere.

Du deuoir que font les Peres Iesuites en l'instruction Chrestienne des Perouans.

CHAP. II.

LEs Religieux de la Compagnie se sont espars par tout le Perou, de maniere que depuis Carthagene iusques a Chille, & à Paraguay, auec deux residences (c'est à dire, deux retraictes) de l'ordre qui maintenant se fondent audit Cartagene, & au nouueau Royaume de Grenade, Nous auons huict Colleges, vn Nouitiaire, sept Retraictes, & deux Seminaires d'Espagnols: & à present on procure d'y faire encore trois Seminaires d'Indiens Gentils-hommes: En ces lieux là nos Peres s'exercent à enseigner les sciences & les lettres humaines aux enfans des Espagnols, à prescher & à confesser, à visiter les prisonniers & les Hospitaux. Et aux Colleges particulierement se sont instituez des Congregations de nostre Dame, auec vn notable progrez des congregez en toute vertu, s'excitant mesmes par leur exemple plusieurs autres à la pieté & deuotion: Mais vn des plus fructueux exercices des nostres en ceste congregation, c'est de racompter les iours de Festes apres auoir disné, quelque exemple de nostre Dame ou des Saincts: Et en Potocy, là où plus qu'ail-

Les Colleges des Peres Iesuites.

Congregation de nostre Dame.

leurs on vit plus dissolument, par ce moyen se reduisirent en vne annee à faire les exercices spirituels plus de soixante & dix personnes de qualité, auec ce qu'il en entra enuiron trente, partie en nostre Religion, partie en d'autres diuerses Religions, par des moyens rares de leurs vocations: Vn d'iceux riche, & homme principal, disposa pour le bien-faict des pauures de grands biens qu'il auoit de grande valleur, & pour les lieux religieux: distribuant en oultre cent trente mil escus contant, & puis il entra en la Societé, là où tousiours il perseuere louablement auec louanges: Vn iour ce bon Nouice portant de l'eau aux prisonniers, vn ieune Marchant s'en edifia & s'esmeut tellement qu'il se resolut d'entrer en la Compagnie, & comme il differoit à demander qu'il fust reçeu, vn garçon en ouurant la porte se rencontra à propos de luy dire ces parolles, Comment sçais tu de certain que tu arriueras à demain: Ce qu'estant dit, luy causa vne si grande espouuante, que soudain laissant la boutique à vn ieune Indien, qui estoit son garson, comme il se trouuoit à point pour aller au lict, sans chappeau & demy despouillé, enuiron les quatre heures de nuict il courut en nostre College, & estant introduit vers le Pere Recteur il se ietta à ses pieds, & luy demanda qu'il le receust, en luy contant le motif de sa venuë à telle heure. Le Recteur luy donna par conseil, Qu'il se recommandast à nostre Seigneur, quand à cest affaire pour huict iours au moins, comme il feist, si bien qu'il demeura dans le College, tellement qu'il n'en voulut sortir: & estant venu au terme,

Conuersions admirables.

Prudence du Pere Iesuitte Recteur.

ils le receurent, & il rendit au dedans de trois mois ſon ame à ſon Createur, ayant demandé durant ſa maladie, auec efficace, que Dieu luy pardonnaſt les erreurs de ſa vie paſſee, & ainſi daignaſt l'appeller à ſoy.

Auec les Indiens nous faiſons les exercices qui s'enſuyuent, On oit les confeſſions de tous les malades qui nous demandent : & ordinairement il n'en demeure gueres à les nous demander : Nous leur adminiſtrons auſſi les autres Sacrements de l'Euchariſtie & Extreme-onction, quand ils s'en rendent capables: & nous leur pouruoyons en outre des choſes neceſſaires pour leur vies, & pour les medeciner ſelon noſtre pauureté. Tous les iours le matin & le ſoir les Peres de la langue, vont en l'Egliſe pour confeſſer les Indiens, auſquels, en langue Perouanne, ils preſchét le matin & le ſoir, de toutes les Feſtes, & en l'Aduent, & en Careſme trois fois la ſemaine, & le ſoir ils font la diſcipline, apres leur auoir recité la vie de quelques Saincts. Ayant paſſé le Careſme, aucuns des Peres ont accouſtumé de courir çà & là par les peuples & familles des Indiens: & ces miſſions là ſe font d'ordinaire à l'inſtance des Eueſques & Paſteurs des ames, leſquels voyant le fruict que les noſtres recueillent, non ſeullement nous communiquent toutes leurs authoritez, mais auſſi nous pouruoiét de groſſes aumoſnes pour noſtre viure, & pour deſpendre ez affaires de deuotion, affin de donner aux Indiens, que quand nous y allons, ils nous reçoiuent en grande feſtiuité & allegreſſe. Il aduient en ſemblables

Les exercices des Ieſuites auec les Perouans.

Conuenãce des Eueſques auec les Peres Ieſuittes.

faillies que nous preschons tout le long du iour, & confessons depuis le matin iusques au soir: & d'ordinaire nous y trouuons des ieunes hommes aagez sans baptesme, pour la nonchallance de leurs peres à leur faire donner, ou pour se trouuer en lieu de montaignes, esloignez des Cures, ou bien pour ce que les Curez n'ont dequoy leur donner pour soulager l'extreme pauureté en laquelle sont reduits aucuns desdits Perouãs: Plusieurs mesmes qui viuent en mauuais estat, se cõioignent ensemble par mesme moyen en mariage legitime: Par telle & semblable œuure de charité que les nostres font, & les autres Religieux auec eux, par biensfaicts spirituels & temporels on vient à gaigner les esprits de ceux du Perou, & à les affectionner au seruice du vray Dieu.

Les Peres Iesuites gaignent les ames par biensfaicts.

En tous les Colleges, & Residences ou Retraictes nous auons confrairies d'Indiens, lesquels visitent deuotement les saincts Sacrements, visitét les prisonniers & les malades, tant aux hospitaux comme dans leurs maisons, les faisant confesser, leur assistant les nuicts toutes entieres: & leur aydant à bien mourir: & en somme s'exercent en toutes manieres d'œuures pieuses. Aux susdites cõfrairies, il entre vn certain nombre d'Indiens aueugles lesquels viuent d'aumosnes, & tous les iours au matin & au soir enseignent aux portes de nos Eglises la doctrine, & catechisent ceux qui viennent à se confesser: & en chacune mission de deux peres, s'accompagnent auec eux deux d'iceux aueugles, lesquels sont aydez & cõduicts par de ieunes garsonnets: & entre les

Confrairies d'Indiens auec les Iesuites

Aueugles Indiens catechisent les autres.

peuples (c'eſt à dire, aux villages) font cela meſme que dans les citez, & auec vn fruict de ceux qui eſcoutent, & auec le ſoulagement des noſtres, qui en recompenſe recognoiſſent leurs peines par aumoſnes: & chacun deſire de les auoir à la maiſon, pour la commodité de pouuoir plus particullierement apprendre la doctrine & la maniere de ſe bien confeſſer.

Aux porteries de nos Colleges & maiſons, l'on fait l'aumoſne aux plus pauures Indiens: & en Potocy il y a vn affinement de reuenu à ceſt effect, en donnant tous les iours à manger à plus de deux cents, & telles fois à plus de trois cents pauures, qui iamais n'y peuuent manquer, car en tel peuple ou village il y a cent mille Indiens eſtrangers. Ez doctrines ou parroiſſes recommandees en noſtre Cure, comme en Iuille & en S. Iacques, nous auons vn hoſpital & vne eſcolle de petits enfans Indiens, & tous les iours nous enſeignons la doctrine à ceux qui ſont en bas aage, & aux vieux meſmes: & en ces deux lieux là nous eſlargiſſons la main plus qu'ailleurs à faire aumoſne: pour ce qu'en Iuille, outre la charité ordinaire on diſtribuë aux Dimanches & aux Feſtes à plus de ſept cents pauures, de la chair, & quantité d'vne racine dicte en leur langage *Papas*, qui eſt de la ſaueur & de la ſubſtance des chaſtaignes: & encor' on leur baille de la laine pour faire dequoy ſe veſtir: & auſſi des Creſtaux de charge, auec leſquels ils ſe gaignent leur vie.

Aumoſnes des Ieſuites.

En telles & ſemblables actions s'occupent communement les Religieux de la Societé, &

Le deuoir des Ieſuites aux Indes.

aux necessitez & autres occurrences particullieres : Ils operent encores par la misericorde diuine, auec la charité & diligence, qu'ils peuuent, comme en est le succez, aux cas qui s'ensuiuent.

Des visitations de Dieu sur le Perou.

Chap. III.

Estrange cours de petite verolle au Perou.

L'Annee que courut la maladie des verolles & des rougeolles, par tout le Perou, laquelle en maniere de pestilence contagieuse emporta du monde beaucoup de millions d'Indiens, & d'autres, les Peres de la Societé furent deputez pour le secours de quelques malades, & de ce qui se passa en la cité de Cusco, là où alors ie me trouuay, il s'entendra combien il s'en fit aux autres parties.

Ladite maladie ne s'estẽdit pas aux natifs d'Espagne, n'y d'autre pays, fors que du Perou, mais seulement aux Perouans & aux Negres de l'age de quarante ans ou enuiron, & aux enfans des Espagnols nez en Cusco qui ne passoient l'aage susdite: Et entre les choses merueilleuses qui en ce temps là se noterent, l'vne fut, que la contagion toucha les Espagnols & les Negres premier que d'auoir assailly tous les Indiens : & l'autre, que les Indiens estrangers eschappoiẽt sans estre touchez du mal, iusques à tant qu'elle fut arriuee en leur pays: Oultre plus la maladie venoit auec douleurs de reins, d'estomach, & points de costé, faisant desseicher les orteils des

pieds & des mains, & s'escorchant la face, mesme changeant les ongles & la peau de tout le corps, & les faisant tomber, la couleur, les cheueux, & iusques aux paupieres des yeux.

Le Pere Recteur deuant que la maladie se fist sentir, preschant dans la place, par plusieurs fois insistoit grandement, sur l'obligation que tous auoient de subuenir promptement en telle necessité aux malades: & enhortoit les Curez & Prestres d'vser de diligence & charité à les consoler & à leur administrer les tres-saincts Sacremēts. Ledit Pere Recteur diuisa les contrees en douze Prestres des nostres, neuf desquels sçauoiēt la langue de Cusco, & le autres sçauoient les autres langues forestieres ou estrangeres: & luy mesmes sortit hors le premier au commencement. Chacun desdits Peres auoit auec luy quatre ou cinq ieunes hommes chargez de confitures, biscuit, medecines, drogues, & eauës pour les malades: Il portoient aussi l'Huille saincte pour ceux qui estoient en plus grand peril: & en ces exercices là de charité, ils emploioient toute la iournee; & partie encores de la nuict, auec ce qu'ils s'en reuenoient en la maison pour disner & pour soupper. En nostre Porterie puis apres il y auoit vn frere Italien, pourueu de toutes les susdictes choses, pour en bailler à qui luy en demandoit: comme l'on ne manqua point d'en faire ainsi par trois mois continuels. Le nombre des confessions generalles, des mariages reualidez, des conuersions qui s'en sont ensuyuies de personnes auparauant scandaleuses, il n'est facile à le dire: Mais il ne faut passer sous silence le

Diligēce des Peres Iesuites au secours des malades.

contentement spirituel qui estoit communiqué aux nostres par nostre Seigneur aux plus grands faix des fatigues, qui ne permettoient point qu'ils sentissent leur trauail en aucune maniere: nous voulans ainsi, mesmes sa diuine Majesté, payer d'vne telle gratification, que le Cusco, & les autres places, nous monstrerent le seruice qui leur auoit esté faict en telle occasion, auec lequel nous auions gaigné leurs volontez, & le courage des Indiens, & les auons grandement affectionnez enuers nostre Societé.

Des peines & trauaux faicts par les malueillans aux Peres Iesuites.

Chap. IIII.

EN particulier le Cusco a monstré vne gratification singuliere & amour enuers les nostres, quand aucuns d'entr'eux, des deux familles principalles, composerent d'accord ensemble certaines chansons contre la Societé & son institution, sans considerer les inconueniens qui pouuoient naistre d'vne recreation impertinente, lesquelles chansons estant diuulguees (bien que par aduanture se fust sans leurs consentements) elles furent en brief des seminaires de griefs inconueniens: Mais les principaux de la Cité, & le Capitolle en feirent leur cause propre, escriuant au Vice-Roy à l'audience, à l'Euesque, & aux Tribunals & Office de l'Inquisition, en faueur & à l'honneur de la Societé, & se plaignant grandement des calomniateurs: combien que ce

fussent

gens d'estat, ils en reçeurent le sentiment qui leur estoit deu, & aux nostre fut entierement restitué leur bonne renommee.

En ce mesme temps vn Prestre riche, mais non de gueres bonnes conditions, qui auoit tiré plusieurs seruices de la Societé, & en particulier de quelques vns des Peres du College de Cusco: icelluy leua sans cause aucune des faux tesmoignages au grand preiudice d'icelle Societé, calomniant specialement certain des nostres desià passé en l'autre mōde: chose qui cōtraignit le Recteur dudict College à recourir à la Iustice, par l'ordonnance de laquelle le delinquant fut mis en prison, & tādis qu'on procedoit en la cause, Dieu permit qu'il suruint à iceluy estant prisonnier vne maladie perilleuse, & luy croyant qu'elle fust mortelle, ayant componction & s'estant repenty de sa faute il appella le Recteur, il luy demanda pardon & se desdit par escrit en la presence du Notaire & des tesmoins, en donnāt pleine satisfaction à la Societé, & deschargeant sa conscience: Ce qu'estant faict il recouura soudain sa santé, & lors le Recteur procura que la cause fust expediee auec toute douceur & charité, & le Iuge declara par sentence l'innocence des Religieux, tant viuans que morts.

Calomnie faicte aux Peres par vn Prestre.

De cas semblables, il en arriue plusieurs en tout temps, lesquels ie ne mets point icy à cause de briefueté, mais il ne me semble pas d'en laisser vn entre autres qui est aduenu en ma presence, par lequel l'on considerera combien est necessaire l'humilité & la patience aux Religieux: & encores quand Dieu chastie seuerement ceux là qui

L'humilité necessaire à tous.

s'estant oubliez contre sa Majesté diuine, & contre la Religiõ qu'ils professẽt, se laissent transporter à leur impetuosité & passions desordonnees: defendant au contraire ceux-là, lesquels laissent à luy la vengeance des iniures qu'ils ont receuës.

Enuie d'vn Predicateur contre vn Pere Iesuite.

En l'vn des principaux peuples ou villages du Perou, vn Pere des nostres preschoit auec vne assistance & applaudissement extraordinaire, & en concurence d'iceluy vn autre Predicateur de reputation, toutesfois non pas beaucoup estimé pour le mauuais exemple qu'il donnoit: cestuy-cy meu d'emulation & irrité par quelques malveillans qui luy dirent fausement que nostre Predicateur auoit mespa rlé de luy, il s'en vint tout en furye au College auec quatre ou cinq confidents, pour se venger par parolle & par effect dudit Pere son emulateur, me demandant, moy qui estois superieur & son amy & luy auois en certaine occurence faict des seruices de quelque importance, i'allay pour le receuoir, & il me fit entendre qu'il vouloit parler à nostre Predicateur en ma chambre, ie le fis venir, luy comme s'il eust esté estranger commença à se plaindre, & combien qu'il demeurast conuaincu par la verité luy estant monstree, neantmoins il se mit en collere estant surmonté de la passion: & estant desià resolu de mal traicter nostre Predicateur, auec ses adherans qu'il auoit auec luy, ils luy dirent, Il se dit de moy cecy & cela, si vous estes l'Auteur, vous en mentez: comme vn mauuais Religieux, & qui est fils d'vn tel & d'vne telle, qui estoiẽt paroles fort iniurieuses, & en mesme instant il mit la main à vn coutelaz qu'il portoit caché. Le nostre

combien qu'il fuſt d'vne nature ardante, neantmoins auec manſuetude & humilité d'vn vray fils de la Societé, eſtant proſterné aux pieds de celuy qui l'offençoit les luy voulut baiſer, & moy beniſſant noſtre Seigneur d'vne faueur ſi grande, ie luy dis : Voſtre reuerence faict beaucoup, ne vous leuez point que vous ne luy ayez baiſé les pieds, & les luy baiſa: l'autre Predicateur eſtant confus d'vne action ſi inesp[illegible], ſe ietta auſſi en terre luy meſme, & diſt, Maintenant ie cognois la Societé qu'elle elle eſt, & demãda pardõ de la mauuaiſe façon dont il auoit vſé. Puis apres noſtre Predicateur qui eſtoit auſſi Miniſtre du College alla par mon commandement donner collation à ceſtuy-là & à ſes quatre complices. Il peut eſtre que le Predicateur ſuſdict ſe confondit bien, mais il n'eut pas de compunction ny ne s'humilia point, d'autant qu'il diſt à ſes compagnons. Voyez comme il reüſſit bien de traicter ainſi auec de telles gẽs & leur monſtrer les dẽts: Mais il ne demeura gueres à ſentir le chaſtiemẽt de Dieu pour ceſte ſienne maniere mauuaiſe de proceder, d'autant que moy allant deux iours apres pour le viſiter & luy ſuggerer le remede pour ſe reintegrer en bonne reputation, laquelle touſiours il perdoit enuers le peuple: Il me dit, auec ſigne de grande amertume, ô Pere, Dieu vous a icy enuoyé en ce temps, voyez ce que i'eſtudie (or c'eſtoit matiere d'irregularité) comment c'eſt que ie me vengerois d'vne certaine perſonne, ſans eſtre irregulier: ie mis peine de le diſſuader d'vne telle penſee, & puis ie me retiray prenant congé de luy. Le matin ſuyuant il

Grande humilité d'vn Pere Ieſuite.

tomba malade, & au dedans de trois iours il mourut: durant lequel temps le Predicateur & moy le visitasmes plusieurs fois, & se sentant quelque peu mieux, il dit, Dieu veuille me venger, ou que ie me venge de ceux qui m'ont ainsi diffamé, & ainsi expira soudainement.

Mort doutense d'vn Predicateur obstiné à se venger.

Maintenant retournant aux occasions esquelles la Societé a seruy & assisté au Perou, bien que en matiere des sousleuemens qui ont esté pacifiez par le moyen des nostres, i'en pourrois dire quelque chose d'importance, mais ie me contéteray de referer vn cas seul qui y est arriué depuis peu d'annees en la cité de Chito, du temps du Marquis de Canette Vice-Roy, dont sa Majesté Catholique (de glorieuse memoire) escriuit au Prouincial de la Societé, auec loüange & remerciement d'vn tel seruice.

D'vne sedition aduenue au Perou.

Chap. V.

VN Depositaire general de la cité de Chito, ayant despédu tout ce qu'on luy auoit baillé en garde & en depost, & comme l'enfant prodigue ayát ruyné toute sa legitime, pour euiter d'en rendre compte qu'on luy deuoit demander en peu de temps, il consulta auec quatre ou cinq des principaux, de mesme courage & de mesme façon de viure, & resolurent ensemble au temps de la publication des tributs, de se mettre du party du peuple, & luy persuader qu'il ne payast point les tributs, & qu'eux les deffendroient a-

Conspiration de Banqueroutiers.

uec de bonnes raiſons, & auec leurs vies, meſme quand il en ſeroit beſoin, & qu'ils ſe mutinaſſent contre le Preſident & les Auditeurs du Roy Catholique, & qu'ils les prinſent priſonniers, & les enuoyaſſent au Roy Catholique, reſtant iceux au Gouuernement: & que non ſeulement le Roy Catholique leur pardonneroit, mais qu'il les gratifieroit d'vn tel acte, puis qu'ils auroient deliuré ceſte cité du gouuernement tirannique deſdicts Auditeurs. En ſomme la coniuration arriua à vn tel point, que deſià ils departoient entre-eux les fiefs & les autres biens: puis apres au temps de payer les tributs, pluſieurs cognoiſſans le Depoſitaire pour eſtre le chef & inſtigateur general de toute ceſte ſedition, refuſerent hardiment de payer les tributs auſdicts Officiers du Roy Catholique; leſquels voyant vne telle audace & liberté, firent prendre le Depoſitaire, ſes compagnons, & les autres eſtrangers ſes complices: Mais de peur que le peuple ne fiſt du tumulte, (comme il en menaçoit) leſdicts Officiers ordōnerent, que les priſonniers fuſſent relaſchez, dōnant ſoudain aduis au Vice-Roy qui eſtoit à quatre-vingts dix mille loing de là, de tout ce qui ſe paſſoit. Son excellence expedia auec diligence, vn Capitaine, vaillant-homme, auec vne compagnie de Mouſquetaires, pour la deffenſe de l'audience, & pour luy ayder à chaſtier les delinquans: Mais la venuë de ces gens là eſtant entenduë par les coniurez, ils irriterent le peuple auec diuers artifices: & armerent enuiron cinq cens hommes, pour aller tuër ledit Capitaine: auec ce qu'ils eſpandoient le bruit qu'il venoit cō-

Les Coniurez pris & relaſchez.

Stratageme des Coniurez.

me vn Tiran: & pour mieux sceleret leur dessein ils demanderent la faueur de l'audience, laquelle craignant qu'il ne leur aduint pis, leur octroya, mais elle deputa vn autre Auditeur, & l'enuoya auec quelques Religieux vers le Capitaine, à fin qu'ils luy persuadassent de se retirer, & d'euiter le present peril qu'ils couroient tous. Le Capitaine se retira en vn lieu fort, & commanda de receuoir le secours du Vice-Roy, & de se defendre des Tirans. L'Audience sçachant par indice que le Depositaire estoit l'autheur de tout ce desordre, ils le firent par promesse & offre resouldre de se mettre de leur costé, dequoy estans indignez les autres siens complices, & ayãt prins de l'ombrage & peur, ils le tirerent vne certaine nuict d'vne harquebusade, de laquelle il mourut, publiant que cela s'estoit faict par le commandement du President de l'Audience: dont le peuple se sousleua de nouueau, & ayant fait force à la maison du President, le prirent & le tindrent prisonnier plusieurs iours. Et pour esmouuoir les chefs esleuez en armes à tuër ou retenir tous les Auditeurs, ils semerent vn bruict, que le Cusco s'estoit rebellé, & que le Vice-Roy estoit mis en prison: Et à fin qu'vn de nos Peres qui venoit de Cusco, pour estre Recteur au College de Chito, n'en descouurist la verité, & ne les reprist de la tres-grande iniure qu'ils faisoient à Dieu & à leur Roy, ils recercherent de se le rendre amy, à sçauoir, en allant au deuant de luy, auec mille soldats armez, auec lesquels le plus souuent ils l'accompagnerent par la cité: Mais le Recteur, pour obuier aux inconueniens s'enferma dans le

Le Capitaine faict retraicte.

Le Depositaire tué.

Le nouueau Recteur de Chito.

College, commençant à traicter d'appoinctement entre les Auditeurs, & ces gens là & leurs associez : Mais ils ne vouloient ouyr vn seul mot de paix, & se mirent à denigrer & diffamer le Recteur enuers le peuple, disant qu'il estoit parent du Vice-Roy, & qu'il auoit greué le Cusco de grand tribut, & q'uil portoit auec soy commission de son Excellence pour faire mourir soixante & dix personnes: par le moyen dequoy, ils inciterent tout le peuple cōtre le susdit Recteur, de maniere qu'à toutes heures ils le menaçoient de luy faire vn mauuais tour: tellement que pour ceste occasion le Pere ne s'asseuroit pas de sortir en public.

Le Recteur traicte de paix.

Le Recteur nouueau, en danger.

D'autre-part s'estant informé que plusieurs de ceux qui faisoient ce tumulte ne sçauoient riẽ de la coniuration, & consideré le peril des innocens, & l'honneur de la Societé, & de sa propre conscience, dit aux Peres qu'il s'estoit obligé à desabuser le peuple, & à pourueoir mesme auec quelque sien peril à leur repos & à leur plus grãd bien: ils respondirent, qu'ils se remettoient à sa reuerence: Et le moyen fut trouué bien propre, & qui porteroit eficace, à sçauoir de prescher dans la place à la maniere accoustumee de nos Predicateurs, où en preschant ils descouuriroiẽt la conjuration & les mauuais desseins de ceux lesquels le peuple estant trompé appelloit ses defenseurs & peres de la patrie. Ce qu'estant venu aux aureilles des chefs, ils firent entendre au Recteur que s'il sortoit ils le tireroient d'arquebusades; mais luy se resouuenant de la grande valleur de Sainct Iean Chrisostome, dont estoit la Feste

Aduis salutaire pour le peuple.

ce iour là, & se confiant qu'il impetreroit de nostre Seigneur ayde & protection en vne affaire de tel seruice enuers sa diuine Majesté: Il leur respondit, que ceste menaçe sentoit l'heresie, & pourtãt qu'ils eussent à dire clairemẽt s'ils estoiẽt Heretiques, & qu'en ce cas plus facilement il se porteroit auec eux en la maniere qu'il deuoit: Les coniurez respondirent, qu'ils estoient bons Catholiques, & qu'ils n'auoient point affaire d'estre preschez, mais bien les Auditeurs: l'aduertissant que s'il laissoit sortir de sa bouche aucune parolle de ce qu'il sçauoit d'eux, ils le feroient tomber de la chaire à force d'arquebusades.

Menaces des coniurez contre le Recteur

Auec tout cela, le Pere ayant faict son oraison vers le Sainct Sacrement, & ayant dit à son compagnon qu'il portast vn Crucifix sous son manteau: estant accompagné des nostres & d'aucuns Prestres ses amis, sortit à la place, mais il n'y troua la chaire accoustumee: dont le Doyen & l'Archidiacre le menerent à la Cathedralle, laquelle pour la nouueauté de la chose, soudain s'emplit de peuple, le Pere Recteur commença à l'improuiste sa predication auec ses parolles.

Predicatiõ du Recteur

Les hommes de Niniue s'esleueront en iugement contre ceste generation, & ce qui s'ensuit: monstrant les chastiemens, dont nostre Seigneur par le Prophete Ionas menaçoit la ville de Niniue, & les fleaux qui estoient desià enuoyez sur le Chito, & que le present dommage surmontoit d'vne grande longueur, tous les precedents: puis que le Diable par le moyen de ses Ministres, lesquels eux cõme ignorãs les appelloient peres de la patrie, & qu'ils pretendoient de les despouil-

ser de leurs biens, & de l'honneur & de la vie: estant ces gens là confederez auec les Anglois: & qu'en tesmoignage de ceste verité il appelloit Dieu luy mesme: & citoit les rebelles à son diuin jugement: s'ils persistoient à le vouloir persecuter & mal traicter iceluy, en descendant de la chaire n'estoyeroit la poudre de ses souliers, & auec le sainct Sacrement en sa main s'en iroit auec tous les Peres ailleurs, d'autant qu'il ne conuenoit pas qu'ils demeurassent plus entre les ennemis descouuerts de Dieu & du Roy Catholique. Cela estant dit auec vn grand ressentiment, & leur monstrant le Crucifix, il luy recommanda le pauure peuple, & principalement les veufues & les deuots. Il pleut à nostre Seigneur d'esmouuoir les Auditeurs à pleurer & à crier misericorde; tellement que le Pere estant interrompu par les gemissements & par les cris du peuple, n'estoit point entendu.

Protestation du Recteur en preschant.

Il descendit donc de la chaire, & vn docte & sainct Religieux de sainct Dominique l'embrassa & le haussa de terre, en luy disant, Dieu vous a icy enuoyé, Pere, en tel temps pour le salut de ce peuple, nous sommes des chiens muets: le mesme dirent tous les Prestres, & l'accompagnerent au College, benissant nostre Seigneur; le peuple soudain mit bas les armes pour iamais, combien que deux mois apres les chefs de la conjuration se voyans l'espee dessus leurs testes, s'essayerent de sousleuer le peuple de rechef, mais en vain, & seulement s'emurent quelque peu d'estrangers coulpables & desesperez d'obtenir pardon.

Conuersiō du peuple à la predication du Recteur.

Dont il se comprent aisement que le peuple

fut trompé par les coniurateurs, & qu'il ne merite le nom de rebelle à son Roy,puis que soudain qu'il a esté esclaircy de la tromperie, il a laissé les armes sans plus les reprendre, perseuerant en la fidelité deuë à sa Majesté Catholique.

Estant entendu par l'Audience le grand fruict de la predicatiõ, icelle remercia le Recteur d'vn seruice si signalé faict à Dieu & au Roy Catholique, en vn tel temps,que les Officiers du Roy se trouuoient en telle angustie,crainte&peril à cause de la puissance & audace des aduersaires.

Les affaires estant reduictes à vn tel point, lors le Capitaine du Vice-Roy pût bien entrer dedans la ville & cité de Chito, & faire iustice de quelques vns qui estoient coulpables. Depuis à l'instance du Pere Prieur de sainct Dominique, & du Recteur de la Societé, l'Audience escriuit au Vice-Roy pour le pardon general de ce peuple.

Le Vice-Roy pardonne au peuple.

Son Excellence pardonna à tous, recommandant au Recteur qu'il publiast en chaire ceste remission: L'on obtint aussi vn sauf conduit pour les principaux delinquans, mais Dieu ne permit pas qu'ils en iouyssent: par ce qu'estans enuoyez en exil en Espaigne, tandis qu'ils se retenoient au port du nom de Dieu, la maison tomba sur eux & les tua. Ayant esté premierement tué d'vne harquebusade, comme il a esté dit, le Depositaire, & autres de ceux qui auoient esté citez aux diuins iugements par le Pere en la predication: tellement que tous les chefs de la conjuration finirent en bref temps leurs vies mal'heureusemét: qui est vn argument pour dire combien nostre

Les Conjurateurs tous peris mal-heureusement.

Seigneur abhorre de telles offenſes.

Reſte maintenant d'adiouſter partie de ce que les Peres de la cõpaignie ou de la Societé font és miſſions de Tucuman, & de Sainɛte Croix la ſerre, ce qui pourra s'entendre par les lettres qui s'enſuyuent.

Des Peres Iean Romero & Gaſpart de Monroy de Tucuman.

Des progrez & aduancemens de la Sainɛte Foy, és Prouinces du Perou.

CHAP. VI.

DE Salte nous auons eſcrit à voſtre Reuerence, noſtre reſolution d'entrer en la Prouince de Calcachy, auec les raiſons qui ſe repreſentoient à nous, pour nous aſſeurer du peril qui nous en pourroit arriuer allant entre des gens infidelles & Barbares, en traiɛtant de ceſte miſſion & des bons effeɛts d'icelle, il ne ſe peut exprimer la lieſſe que nous en auons reſſentie: nous ſemblant bien que ceſte entrepriſe eſt propre à noſtre Societé: & pourtant nous l'auons embraſſee tres-volontiers, nous confiant en la faueur de Dieu, & en l'ayde des oraiſons de voſtre Reuerence, à laquelle nous a ſemblé bon de rendre compte de l'aduancement de noſtre miſſion d'icelle.

Doncques nous arriuaſmes à vn peuple de Chreſtiens aux confins de ladite Prouince, là où nous ouyſmes les confeſſions, de pluſieurs qui *Peuples Chreſtiens au Perou.*

estoient ainsi depuis beaucoup d'annees sans s'e-stre confessez, & donnasmes le Sainct Baptesme à dix ou douze. Ayant passé vne riuiere fort ra-pide, & ayant faict quinze mille de chemin, nous trouuasmes vn peuple tout infidelle, excepté le Curaque, c'est à dire le Capitaine, nommé Don Francisque, & dedans six iours nous en baptisasmes enuiron cent vingt neuf, apres les auoir bien instruits & cathechisez en mariant aussi plusieurs legitimement, à nostre grand contentement, pour de si heureux commencemens, & non moindre d'iceux nouueaux Chrestiens.

Peuples infidelles au Perou. Estant penetrez plus au dedans vers vn autre peuple ou village, nous n'y trouuasmes ame viuante, ce qui plus nous donna matiere de soupçonner, & à Don Iean nostre compagnon, & aux autres deux; & s'accrut nostre suspition pour ce que nous vismes là vne Croix froissee qui a-uoit esté plantee par ces Gentils & Payens, en si-gne qu'ils nous desiroient. Or ayant recommã-dé l'affaire à nostre Seigneur, il sembla bõ à Don Iean de se transporter auec deux Indiens à leurs champs, comme il fist, & nous l'atendismes iusques à la minuict, auec grand peine & crainte du succez de son voyage: combien qu'auec vne grande confiance en nostre Seigneur qu'il seroit auec eux: Il retourna, disant qu'il auoit trouué tous les gens de ce peuple là en leurs terres ensemencees, là où ils estoient à chasser les passereaux & les coqs-d'Indes qui mangeoient leurs semences, & lors qu'il seroit iour qu'ils reuiendroient icy à nous receuoir, & aussi les Indiens vindrent auec leurs Gouuerneurs. Nous leur

Les Perouans molestez des oyseaux.

fiſmes entendre que noſtre venuë en ce pays là n'eſtoit pas pour occaſion de quelques biens téporels, ny pour autre ſemblable deſſein, mais pour leur donner à cognoiſtre Dieu le Createur qui les a creez, & leur enſeigner la voye de iouïr de luy, & de le voir vn iour, les deliurant de la puiſſance du Diable & de leurs ſorciers auxquels nous voulions auſſi ayder à deuenir enfans de Dieu: & que pour cela ils deuoient tous s'aſſembler à ouyr la predication, & voir ce qui s'en enſuyuroit puis apres. *Diſcours des Peres Ieſuites aux Perouans.*

Ils nous eſcouterent attentiuement, & auec contenance d'vn particulier contentement, & eſtonnement que pour leur ſalut nous nous fuſſions expoſez aux perils & incommoditez des riuieres & des montaignes chargees de neiges, & d'autres paſſages mal aſſeurez: mais quand nous nous plaigniſmes à leur Curaque de la Croix que nous trouuaſmes froyſſee que ce peuple auoit redreſſee en ſigne de paix à l'arriuee d'vn de noſtre miſſion, lequel donna nouuelles de noſtre arriuee le iour auparauant, il en monſtra vn grãd reſſentiment, mais en vain, combien que nous nous perſuadions que ce n'auoit eſté aucun autre que quelque Enchanteur ou ſorcier, tels que ſont leurs maiſtres d'idolatrie: & ce, d'autant qu'ils font profeſſion d'auoir vne inimitié mortelle cõtre les noſtres & contre l'Euangile. *Plainte de la Croix froiſſee.*

En ſomme nous baptiſaſmes tout ce peuple d'enuiron deux cents perſonnes, qui en particulier ſe reſiouyſſoient de nous ouyr chanter en leurs langues, & eux auſſi chantoient & recitoiẽt les oraiſons & la doctrine Chreſtienne deuant la

Effect de la mission des Peres au Perou. croix. Soudain que nous fusmes arriuez là, nous expediames quelques vns auec des croix en leurs mains vers les Seigneurs de ce pays-là qui s'appellent les Cachiques, à ce qu'ils leur rapportassent que nous venions à leur annonçer le sainct Euangile, & à les deliurer par le moyen du Baptesme, exhortant les gens à la paix, & à l'vnion entre eux, & à se deporter de se destruire ainsi les vns les autres auec guerres & seditiõs. Les Chefs & Curaques des peuples plus voysins accoururent à nous pour nous conduire en leurs pays, dont il nous fut besoin de nous licentier d'iceluy peuple, apres l'auoir suffisamment endoctriné, & ayant faict vne procession solemnelle, & faict Feste en action de graces à nostre Seigneur: Nous passasmes en vn autre lieu, qui est vn Chasteau là où le Demon se fortifia, & fit tout son effort pour n'estre point chassé de la possession d'icelles ames: mais la puissante main de nostre Seigneur qui abat toute l'audace de l'ennemy, combatit pour nous. *Le Diable resiste à l'Euangile*

On ne pourroit racompter les tempestes des vents, & des pluyes, & tremblemens de terre, qui aduindrent, & les perils euidens, desquels Iesus nostre bõ-heur nous deliura en deux iournees de chemin la plus part dans des montagnes desertes & precipiteuses: combien que la benignité diuine nous changeast le trauail & la malaize que nous auions enduré en l'alegresse que nous eusmes par la reception que nous fit le peuple dict Pimbaut, là où nous allasmes.

Ils ornerent les chemins d'arcades ou berceaux & ramees fleuries, & nous vindrent au de-

uant auec proceſſions portans chacun d'eux des croix ſemblables à celles que nous leur auions enuoyees: nous autres eſtans agenouillez deuant les croix principalles rédiſmes graces à Dieu des bons ſignes que nous rendoient les *Diaquites* (ainſi s'appelloient ces peuples là) de ſe conuertir à luy : & puis nous ſuyuiſmes la proceſſion chantant *Pater noſter* &c. Eſtant arriuez deuant la place, il leur fut faict vne remonſtrance, & on chanta quelques louanges ſpirituelles en la langue du pais, puis nous nous retiraſmes à noſtre logis, là où ils nous apportoient à manger quantité de racines, qui eſt leur viande ordinaire ; & vn coq, qui entre ces gens là s'eſtime la plus grãde carreſſe qui ſe puiſſe faire : d'autant, diſent-ils, qu'auec ſon chant il nous eſueille le matin, quãd il eſt temps pour louër Dieu.

Diaquites conuertis à la foy.

Ayant acheué de diſner, vindrent pour nous viſiter deux Curaques auec dix Indiens Diaquites d'vn autre peuple voyſin, dont l'aſpect & l'habit eſt ſi fier & ſi biſarre, qu'il eſpouuente: Ils portent les cheueux longs & auec treſſe, retrouſſez ſur les eſpaulles, & à l'entour de la teſte vn cordon de layne fillee, là où ils y mettent pluſieurs plumes colorés: Ils peignẽt leur front de noir iuſques aux yeux, & le reſte du viſage ils le deſpeignent de mille couleurs: Ils y ſont de grand corſage & d'vn regard terrible: depuis les cils des yeux iuſqu'à la ceinture il leur pend deux cordõs de laine ou poil de cheure de couleur d'eſcarlatte: Ils ſe veſtẽt d'vne chemiſe qui leur va iuſqu'au col du pied, tant homme que femme, laquelle ils ceinturent quant ils vont à la chaſſe, à la guerre,

Deſcriptiõ des Diaquites.

& en voyage. En aucun temps qui soit ils ne laissent l'arc, ny le carquois chargé de plus de cinquante flesches, & ont vn grand renom d'estre vaillants & adroicts pour tirer de l'arc: Ils portẽt au bras des bandes en façon de Iaserans, qui sont de laine rousse reluysante, ce pendant demeurãt tout le reste descouuert iusques au coude, & ont des patins dans les pieds.

Les Peres font entendre leur intention au peuple.

Nous commençasmes à leur descouurir nostre desir & volonté de les tirer hors des tenebres d'idolatrie, & les faire enfans de Dieu qui les a creez, & qui les substente, leur enseignant ce qu'ils deuoyent faire pour s'abiliter a receuoir le sainct Baptesme. Vn Curaque vieux, respondit, Nous autres n'auons point à mettre bas nos vsances, ne nous coupper les cheueux comme les autres. Cela dirent-ils à cause des *Poulars* & *Chubens*, ainsi nommez, qui auoient esté baptisez vn peu auparauant, & qui se reduisoient à coupper ainsi leurs cheueux, à l'imitation des Indiens du Perou: ce que nous tenions pour vn grand signe qu'ils laissoient la superstitiõ à bon escient, pour entendre à la pieté Chrestienne: Nous leur respondismes aussi, Vous serez enfans, ce qu'il conuiendra faire, à ce que vous soyez bons Chrestiens, d'autant que pour ceste fin nous auons pris tant de peine, auec tant d'affection, & tant de trauail d'vn si long & si fascheux chemin: Alors ils respondirent, allez parmy nos terres & baptisez les petits enfans. Nous leur dismes, que nous trauailliõs aussi pour les grands, & vous faisons à sçauoir en outre que ceux qui sont desireux d'estre enfans de Dieu, il faut qu'ils se con-

Contestations desdits peuples & leurs Curaques.

tentent d'vne ſeule femme.

Quant aux cheueux puis apres, combien qu'il nous plairoit bien que vous les coupiez, ce n'eſt pas pourtant vn peché que de les porter longs, mais bien c'eſt vne occaſion de vous irriter d'auantage auec ferocité à commettre vos inimitiez & meurtres, leſquels Dieu prohibe : toutesfois ſi vous le voulez ainſi, demeurez auec voſtre perruque ſeulement qu'en ce qui eſt de l'eſſentiel, comme vous auez entendu, & entendrez, vous obſeruiez la loy des Chreſtiens, & aduiſez que depuis que vous aurez receu le ſainct Bapteſme, il vous conuiendra eſtant à la Meſſe, que vous ſoyez tout debout, auec la teſte deſcouuerte, tenant vos chappeaux de plume à la main, pour le reſpect & reuerence que deuez à la Majeſté diuine.

Ils tournerent à dire auec ſuperbeté (laquelle en ceſte gent *Diaquite* regne trop) nous auons à aller comme nous allons à ceſte heure. Nonobſtant tout cela, nous les fiſmes manger & repoſer pour les nous rendre bien-veillants, & puis nous les licentiaſmes amiablement.

Ie confeſſe certainement que ie ſoupçonnay qu'ils ne fuſſent venus (à ſçauoir ces *Curaques*) auec quelque mauuais deſſein : & ils y venoient, comme il me fut dit, mais le Pere de miſericorde leur changea le cœur. Ie communiquay le tout auec Don Iean noſtre compagnon, luy deſcouurant la difficulté que ie ſentois à me tranſporter à ce peuple, & le peu de bon courage que ie voyois en eux qui eſtoient Indiens, meſmemẽt que depuis cinq ans audict peuple auoit eſté tué

vn Eſpagnol principal, & vn ſien frere Religieux d'autre Religion que la noſtre, bien qu'à la verité ceux-cy leur en donnerent quelque occaſion: Nous feuſmes tous d'aduis que nous courrions plus grãd peril à retourner en arriere, par ce que les Indiens pouuoyent entrer en vmbrage que nous allions appeller les Eſpagnols, & le croyeroient ainſi, pour les chaſtier, & par ceſte occaſion nous oſteroyent la vie. Cela augmentoit noſtre affliction de voir le *Curaque* & les autres gens de ce peuple qui nous reçeurent premierement auec tant d'amour eſtre à demy troublez & alienez depuis la venuë de ces ſuſdicts *Curaques* & Indiens *Diaquites*, mais il nous ſeruit treſ-bien de recourir à l'ayde de Dieu qui eſt tout puiſſant.

Diaquites conuertis & baptiſez.

Le iour enſuiuant ils retournerent à nous, & iceux *Diaquites*, bien humiliez & hõteux, s'excuſant que pour la laſſitude du chemin ils auoient beu trop le iour precedent, & qu'ainſi ils ne ſçauoient ce qu'ils diſoient, s'offrant à faire tout ce que Dieu commandoit, & que faiſoient tous les autres Chreſtiens: en ſe plaignant d'entendre que nous les voulions laiſſer: Cela meſme promirent ils au nom d'vn autre peuple: Auec ceſte mutation, en eſleuant noſtre cœur à noſtre Seigneur, nous diſmes *lætati ſumus pro diebus quibus humiliaſti nos*, c'eſt à dire, Nous nous ſommes reſiouys au lieu des iours que vous nous auez humiliez Seigneur. Et lors nous eſtant bien aduis que la main de Dieu nous applaniſſoit les difficultez, & que l'Ange de ceſte Prouince là faiſoit vn bon office pour elle, & Sainct Ioſeph l'Aduocat de noſtre miſſion, & ſur tout autre la Royne des Anges in-

tercedoit pour nous enuers ſon benoiſt fils noſtre Seigneur Ieſus, nous commençaſmes à tant d'enſeigner noſtre doctrine, & de faire nos ſermons, & les ayans tous treſ-bien inſtruicts, nous les baptiſames, & eux en reciproque nous traicterent touſiours auec beaucoup de charité pour noſtre viure: nous apportant du miel & des fruicts de leurs terres.

Nous paſſaſmes à vn autre peuple, là où ne manquerent point grandes occaſions de crainte & de ſoupçon, noſtre Seigneur voulant nous donner à entendre par vn tel exercice, que tout bon ſuccez vient de ſa bonté. Iuſques icy nous en auons baptiſé mil & quarante, & en auõs marié de mariage legitime deux cents & octante, & ces gens là en ſont demeurez treſ-contens, & affectionnez aux affaires de noſtre ſaincte foy, & tellement qu'ils chantoient dans leurs maiſons, & dehors, & par tout, diuerſes loüanges ſpirituelles à eux enſeignees de par nous, & recitoiēt ſouuent la doctrine.

De là nous nous tranſportaſmes à vn lieu nõmé *Atouchigaſte* qui eſt totallement de *Diaquites* infidelles, leſquels à la nouuelle de noſtre arriuee, outre ce qu'ils nous auoient ouuert le chemin, & acommodé par dix ou douze mil, ils nous vindrent au deuant auec la croix deuant eux, en dançeant par allegreſſe, iettant des fleurs & des verdures par le chemin là où nous paſſions, par des rencontres qui ne ſemblent croyables en des gens de nature fiers & ſuperbes, comme ſont ceux-là, mais la main du Seigneur a faict cela, ſelon que le monſtre clairement la mutation ſubi-

te & merueilleuſe de ce peuple, plus deſireux de ſa conuerſion que les peuples precedents,& plus diligens pour apprendre ce qui eſt neceſſaire à fin de receuoir le ſaint Bapteſme que nous donnaſmes à eux tous, & encore à d'autres peuples voyſins.

En ſomme tous par la grace de noſtre Seigneur ſe deſpouillerent de leurs habits,& de leurs ſuperſtitions gentileſques,ſe coupant les cheueux, & delaiſsãt de ſe peindre la face de diuerſes couleurs,choſe qui les rendoient monſtrueux & fiers en guiſe de beſtes, & ceux qui auoient deux femmes ſe contentoient d'vne, & nous apportoient leurs petites idolles afin que nous les bruſlaſſiõs, & touſiours iceux chantoient les loüanges de Dieu en tout temps.

Eſtrigons ou ſorciers Indiens inuoquent le Diable.

En vn certain peuple, tandis que l'on eſtoit a ordonner la proceſſion accouſtumee, apres que les Bapteſmes furent finis, & auſſi les mariages,il en vint vn nous aduiſer, que toute la nuict precedente certains *Eſtrigons*, c'eſt à dire, ſorciers, auoient inuocqué le Diable en vne maiſon dediee à ſon ſeruice: Nous monſtraſmes auoir vn grand reſſentiment de cela auec les Indiens, leur diſant, que s'eſtant mis de genoulx, & ſe battant la poictrine qu'ils demandaſſent à Dieu pardon, & qu'il ne les chaſtiaſt pour vn ſi grand peché,ils obeyrent ſoudain, en criant à haute voix, Miſericorde.

Maiſon du Diable raſee.

Apres cela ils furent perſuadez par nous, qu'il ne falloit pas celebrer la Meſſe, que premierement nous ne viſſions la maiſon du Diable raſee: & ainſi tous auec vne grande ferueur coururent

pour la brusler, sonnant de leurs pifres & instruments pour monstrer leur allegresse, & chantãt sur iceux ces mots, *Sit nomen Domini benedictum,* leur estant donné à entendre que c'estoit à dire, le nom de Dieu soit benist. Nous laissasmes des croix plantees par tout, afin qu'ils allassent là faire leurs oraisons, & qu'ils enseuelissent à l'entour leurs corps morts, & nous leur laissasmes aussi des personnes des nostres qui entendissent à cõtinuer la doctrine Chrestienne, auec charge de rassembler les gens, & eslisant des enfans, fils & filles, qui recitassent icelle doctrine. Nous auons escrit à l'Euesque & au Gouuerneur, qu'ils donnassent l'ordre necessaire à la conseruation & augmentation de la pieté de ses Neofites, & si nostre Seigneur en est bien seruy au demeurant toute la vallee de *Qualcachy* se conuertira, & appellera les Prestres de la Societé : & ainsi ceste mission sera d'vn tres-grand goust & fruit agreable & desirable. Les difficultez n'y manquent pas, ny les grands trauaux reallement & de faict, & encores mesmes des trauaux imaginaires à cause de nostre timidité naturelle, & de nostre misere, tellement qu'il se peut dire par nous, que nous mourons tous les iours, mais au milieu des angoisses de la mort, nous pouuons dire que la confiance que nous auons en nostre Seigneur nous faict viure: ez mains duquel sont constituez les termes de la terre : de laquelle fiance procede en nous le mespris de la mort mesme: cela aussi nous ayde encores grandement de considerer de quelle Mere nous sommes les enfans, & quelle impression & matiere nous auons entre les

mains. Nous prions vostre Reuerence, & les autres Peres & Freres, qu'ils nous recommandent à nostre Seigneur en leurs saincts sacrifices & oraisons. Escrit de sainct Iacques, le vingttroisiesme de Iuin, depuis cestuy nostre voyage, mil six cents vn.

Belle cõsideratiõ.

Lettres du Pere André Ortice de Saincte Croix de la Serre.

I'Ay receu vne lettre de vostre Reuerence, par laquelle ma consolatiõ s'est acreuë, & me semble que i'en reçois vn non petit soulagement: auec ce que vous m'offrez enuoyer des compaignons, ce qui seroit bien à propos: & certainement la necessité de les auoir bien tost est vrgente: d'autant qu'auec les occupations ordinaires & continuelles auec ceux de ceste Cité, il y a aussi de plus, la sollicitude qui nous importe d'ayder aux peuples circonuoysins, auec missions à tout le moins chacun mois: Combien qu'auec toute ceste diligence il aduient encores que plusieurs meurent sans confession: Et dernierement par le moyen d'vne indisposition de l'estomac qui a esté quasi generalle, nostre Seigneur a tiré hors de ce monde vne grande quantité de gens: plusieurs encores de ces Iudiens s'en sont fuys aux montaignes cent vingt mil loing de là: mais les Espagnols les ont ramenez à leurs demeures, & nous en auons baptisé en peu de temps enuiron cinq cents: aucuns mouroient sans baptesme, par ce que nous ne pouuions pas suppleer à tout. Bon nombre de petits enfans ont esté appellez

Peres Iesuites necessaires aux Indes

Maladie perilleuse.

Cinq cens Indiens baptisez.

du Pere celeste à ſoy en la ſuſdicte maladie, qui ne nous a pas eſté vne petite conſolation, ſçauoir eſt, ayant eſté iceux petits enfans baptiſez. Beniſt ſoit touſiours noſtre bon Ieſus, qui des eſpines de ces gens idolatres, tire à ſoy des roſes ſi odoriferentes & ſi belles pour aorner le iardin du Ciel.

Effect du baptesme aux enfans.

Ceſte eſt là noſtre recolte (mon Pere) qui en ces pays de deçà nous faict eſtre allegres, & nous rend courageux & infatigables. Quant ie viſite vn peuple & m'enquerant de celuy que i'ay baptiſé le iour precedent, quand on me reſpond que ceſtuy-là eſt mort, ie ne ſçaurois pas m'imaginer vn ſi grand contentement que ceſtuy-là, comme de penſer qu'vne telle ame eſt lors iouyſſante de ſon Createur, & que ſa diuine Maieſté ayt pris pour inſtrument du ſalut d'icelle moy miſerable : Tels ſont (mon Pere) les principaux couſſins pour nous repoſer nous autres; & la fleur de la farine que nous deſirons, & la moiſſon qui ſe leue ſans comparaiſon plus ſeure & plus copieuſe qu'entre les Eſpagnols, pour eſtre en plus petit nombre en comparaiſon des Indiens. Dieu, noſtre Seigneur, nous veuille enflamber de ſon amour diuin, Amen.

Conſolation du ſalut des Indiens.

La Lettre du Pere Diego Samanieque de ſaincte Croix de la Serre.

LA Paix des *Quirinquans* des montagnes va en auant, & les *Iuracars* qui ſont nations par cydeuant incogneuës ont mandé les Peres pour les venir viſiter. Quatre peuples d'entre-eux s'of-

La paix aux Indes.

frant auec leurs *Quachiques* de s'asubiectir au Roy d'Espagne; qui est vne grande disposition pour receuoir le sainct Baptesme: il se peut ensuiure trois fruicts fort essentiels de ceste venuë, & de la paix d'iceux Indiens; qui semble bien que c'est la main de Dieu qu'il les conduit là, sans l'œuure de l'homme ou moyens humains, qui iusques à present n'ont de rien seruy à les tirer hors de leur pays. Le premier est le bien de leurs ames & de leurs enfans, qu'ils disent se vouloir faire Chrestiens & venir à estre de la bourgeoisie ou Cité des Espagnols. Le second fruict est, le passage plus facile & plus seur par leurs terres pour aller au Royaume du Perou, que non pas par les peuples *Quirinquans*, qui sont vne nation Barbare & meurtriere. En troisiesme lieu, la porte sera ouuerte pour la conuersion de diuerses nations, comme les *Chouques*, les *Amonstres*, les *Moparoquoques*, & autres plusieurs, desquels les Indiens qui nous sont venus trouuer referent, que leur nation se sent fort greuee, & partant qu'ils desirent que les Espagnols les aydent à venger lesdictes iniures, qui est le meilleur & le plus expediét moyen que les Espagnols puissent tenir, pour reduire sous la Couronne d'Espagne ces peuples là: comme refere sainct Augustin des Romains, qui prirent la deffence des nations iniustement oppressees, & s'vnissant auec icelle cōtre les oppresseurs, ils subiugoient ces oppresseurs là, & se rendirent amis & confederez ceux qui estoiét oppressez. Ainsi semble, qu'il pourroit bien succedder en eux se reduisant sous le ioug amiable de nostre Seigneur, comme il s'est veu ez peu-

Les fruits de l'Euangile aux Indes.

Comparaison des Romains.

ples nommez *Tamacoques* & les autres nommez *Ieriens* de ceste Prouince là. Sa diuine Majesté garde par deuers soy des moyens plus propres & opportuns, à ce qui s'en ensuyue vne fin de sa gloire, qui est si grãde, que tant de grandes & differentes natiõs, le recognoissent pour leur Createur & leur Dieu.

Cela escrit ainsi le bon Pere Diego de Samaniegue, auec son grand & feruent esprit, comme il l'a eu tousiours tel, trauaillant sans se lasser depuis soixante ans d'aage qu'il a, aussi dispostemẽt, comme si maintenant il ne faisoit que commencer, & desirant d'entrer le premier par ces nouuelles portes, lesquelles se vont ouurir pour la conuersion de si tres-grands diuers peuples : & nous esperons que ce pays là doibt estre comme vn nouueau Perou tres-grand, d'autant qu'il s'estend depuis les grãdes costes, dont faict espaule la grand Montagne dite la Cordeliere en la Prouince des *Charques* iusques à la Prouince de *Chito*, & depuis le Royaume nouueau iusques aux Riuieres de la mer de la Tramontane. Plaise à nostre Seigneur de nous faire voir bien tost tãt de nations sous son enseigne. *L'estenduë des nouueaux pays.*

I'Ay reçeu en vn mesme temps deux lettres de vostre Reuerence, & comme elles estoient toutes deux fort attenduës de moy, & souuerainement desirees, aussi m'ont elles donné matiere de grande resiouissance, mais beaucoup plus grande la sentirois-je de l'arriuee en ces quartiers icy du Pere, qu'elle dit m'enuoyer, venant à port de Salut. Pour l'amour de nostre Seigneur, que vostre Reuerence soit liberalle à nous secourir *Responce à deux lettres.*

de plusieurs ouuriers, puis qu'il ne pourra manquer de leur bailler à trauailler en la grande Prouince des *Paretes* peuples deſcouuerts ceſte annee par les Eſpagnols, qui nous racontent tant de choſes & ſi merueilleuſes de ce pays là, & des habitans, qu'il nous ſemble que ce ſoit des fables.

Prouinces de Noirs, de Nains, & d'Amaſones au Perou.

Ils referent qu'il y a là, ſans les autres peuples quaſi innumerables, vne Prouince toute plaine de Noirs, vne de Nains & vne d'Amaſones, & que par deſſus il y a vn puiſſant Prince, qui les gouuerne, dont j'incite voſtre Reuerence pour quād il laiſſera la charge de Prouincial, pour faire ce ſeruice treſ-agreable à noſtre Seigneur Dieu, de ſe mettre les peuples Indiens ſur ſon eſpaule, cōme ſi vous eſtiez vn ſecond François Chauier, bien-heureux Pere qu'il eſt, & le peuple Indien qui eſt voſtre, pourroit eſtre par icelle voſtre Reuerence reduict comme les ſuſdits peuples *Paretes*. Noſtre Seigneur face à tous, & en particulier à moy ceſte grace de voir voſtre Reuerence entre les peuples de ce nouueau Chriſtianiſme.

Rebellion au Perou.

Au reſte mon Pere, ce gouuernement où ie ſuis a paty par trop, dernierement pour la rebellion de quatre Prouinces, ce qui ferme vne grande porte qui eſtoit ouuerte à la conuerſion, outre les infinis dommages & deſordres que la rebellion a occaſionnéz. Mais le grand Roy Ieſus-Chriſt, duquel l'affaire ſe traicte, nous nous cōfions qu'il depoſera ſa iuſte indignation, & qu'il ouurira les bras de ſa miſericorde aux ames inumerables qui ſe damnent tous les iours: Voſtre Reuerence face inſtance enuers Dieu qu'il luy plaiſe nous enuoyer icelle meſme pour noſtre pere & chef d'v-

ne ſi belle entrepriſe: & ie vous promets que moy encores que ie ſois bien vieux & caſſé, & les autres Preſtres mes compagnons, la ſeruirons promptement, & luy obeyrons. Or ſus treſcher Pere, que voſtre Reuerence traicte ceſte affaire auec le Pere Prouincial nouueau, & auec le Seigneur Vice-Roy, afin que premier que ie meure, ie voye ſa Reuerence faire faciende entre ces Noirs, ces Nains, & ces Amaſones, & eſpandre encores s'il eſt beſoin auec moy meſmes ſon ſang pour l'augmentation de la ſaincte foy, & de l'aduancement de l'Euangile. Le meſme Pere Diego de Samaniegue eſcript en outre de ceſte teneur au meſme Pere Iean Sebaſtien.

LEs choſes de ces pays nouueaux ſont grandes & admirables, leſquels toutesfois ſe vont deſcouurir, & par les Indiens qui ſont eſcheus à ſaincte Croix de la Serre, ils ſe referent à iceux Peres: Sçauoir eſt, qu'aux ſuſdictes parties du monde, il y a enuiron trois cens peuples qui portent renom, & autres pluſieurs qui ne ſe nomment point encores, ſans les *Noirs*, les *Nains*, les *Amaſones*, & les *Eſcarays*, tous abondans en tous biens: mais le principal bien leur manque, & qui eſt eſſentiel, à ſçauoir, d'autant qu'ils n'ont point d'hommes qui leur donnent le bapteſme, & ce qui s'enſuit apres le bapteſme.

300. peuples renõmez au nouueau monde, ſans les autres.

Parauanture noſtre Seigneur reſerue ceſte moiſſon à des ouuriers nouueaux & feruens, qui auec vn nouueau zele entrent enſeignes deſployees, àſçauoir de la ſaincte Croix, en de ſi amples contrees, principalement és Royaumes des *Paretes*, & au Royaume du *Dorat*, là où ne

manquent lieu pour tous; mesmement pour la personne de vostre Reuerence, à laquelle ceste mission seruira de restaurant & de repos, de ce qu'elle a eu de fatigues en la charge qu'elle laisse de Prouincial: qu'aussi bien cest autre faict est certainement petit pour le restaurer: à sçauoir qu'elle doiue aprédre tout de nouueau côme vn petit enfant: Il a pourtant auec soy vne telle douceur & prend vn tel plaisir pour le salut du peuple, d'autant qu'auec ces langues là, on faict acquests de multitude d'ames. Tellement qu'on pourroit bien dire auec Isaye le Prophete, *Le joug se pourrira à cause de l'huille*: c'est à dire, la peine ne se sentira point, à cause du plaisir. Et à moy mesme qui suis aagé d'enuiron septante ans, nostre Seigneur me donne le courage d'apprédre deux autres langues desdictes nations, pour lesquelles i'ay remis à vn autre temps tout expres mon vocabulaire de la langue des *Quiriquans*: & combien qu'il semble que ie me promette vne vie trop lôgue, toutesfois la main du Seigneur n'est point acoursie: & nostre Seigneur receura la bonne volonté quant le reste manque.

Propos ioyeux de Iesuite à bien faire.

Prouerbe Prophetic.

Les Iesuites tous vieux apprennent les langues.

Iusques icy escript le Pere *Diego de Samaniegue.*

Et afin que l'on aye vne plus ample & particuliere notice des manieres de faire de ces nouueaux peuples là: ie mets icy vne relation donnee par personne digne de foy, qui s'est trouuee à ladite descouuerte, & a esté tesmoin oculaire des choses qui s'ensuiuent, que luy mesme est venu à referer de bouche exactement, & de poin.. en point, parlant au Seigneur Vice-Roy, disant ainsi: Il s'est descouuert en la Prouince de saincte

Relation particuliere.

Croix de la Serre deuers la Tramontane vn pays planier & ſpatieux, & qui eſt plain d'vn peuple tres-ſuperſtitieux. Ils tiennent pour tout & portent attaché à leurs cols la figure d'vn Diable engrauee, lequel en chacun peuple a ſon taudis orné & painturé curieuſement, & au milieu de ce taudis, il y a vn pupitre là où il ſe faict veoir à certains temps, & preſche: & quant il vient, ils vont au deuant de luy pour le recepuoir, auec des chanſons & auec ſonneries de flutes & d'autres inſtrumens. Autresfois il ſe trouue à leurs proceſſions & à leurs feſtes: en ſomme ils ſont outre meſure ſubiects au Diable, & luy obeyſſent exactement de point en point.

Le Diable adoré des Indiens.

Le Diable preſche.

Ils ſont adonnez aux augures des oyſeaux. Le Diable leur predit dernierement qu'il deuoit entrer en ce pays là vne nation barbuë, & qui n'auoit point eſté veuë là: & leur perſuada de ne venir point aux mains auec elle, par ce qu'ils en demeureroient vaincus & en auroient la teſte rompuë: Dont eſt que le Seigneur de tous ces Royaumes là qui s'appelle *Quarepeſque*, commanda qu'ils recueilliſſent leſdicts hommes amiablement, & qu'ils les careſſaſſent, en leur offrãt leurs filles pour femmes, & qu'ainſi tout bellement il les appriuoiſeroient, en maniere qu'ils les pourroiẽt maſſacrer ſans danger: Mais Dieu a pourueu à cela, que les Eſpagnols ayent eſté aduertis de ceſte tromperie, & de la perditiõ du Demon, par les peuples nommez P*aretes*, qui ſont aboutiſſans auec ces peuples là du pays de *Quarepeſque*, & eſtant entré à l'improuiſte auec les armes à la main, ils ont par ce moyen faict butin de plu-

Prophetie Diabolique.

Les Eſpagnols aſſaillent les Quarepeſques.

ſieurs Indiens qu'ils ont enuoyez à ſaincte Croix de la Serre, là où on les catechiſe pour les baptiſer: Ceux-cy racontent merueilles de la fertilité de leurs terres, plus habitee par trop que n'eſt pas l'Eſpagne: Dont la Cité de ſaincte Croix demande inſtamment des ouuriers pour iceluy nouueau Royaume, par la lettre qui s'enſuit eſcripte au Pere Prouincial.

Ieſuites recognus aux Indes biẽfaicteurs.

CEſte Cité ſe confeſſe obligee outre meſure, & meſmes tout le gouuernemẽt, à la S. Societé de Ieſus, pour le fruict continuel q̃ les Religieux d'icelle vont faiſant touſiours tant plus grand, auec leurs langues eſpriſes d'vn feu ſpirituel, tant en nous meſmes qu'en ces nations barbares. Maintenant par la faueur diuine, ſe ſont deſcouuertes par deçà certaines Prouinces Idolatres, comme rapportera plus à plain & par le menu le preſent porteur Franciſque de Carriere, que nous enuoyons expres à l'Excellence du Vice-Roy, à ce qu'il puiſſe enuoyer des gens audict pays, auec ordonnance de demander auſſi à voſtre Reuerence des Preſtres pour la predication du ſainct Euangile, pour ce que ſans iceux nous nous craignons par trop que l'yſſuë ne ſera pas heureuſe autrement de ceſte entrepriſe: Pourtant nous ſupplions voſtre Reuence de nous ſecourir auec des ouuriers & auec ſes oraiſons feruentes. Nous remettons au reſte à la ſuffiſance du porteur, qui eſt perſonnage d'hõneur & digne de foy. Noſtre Seigneur ſoit auec voſtre Reuerence, &c. Et au bas eſt eſcript, Les Officiers du Roy, & le Chapitre de l'Egliſe Cathedralle.

Les Preſtres requis aux Indes.

Les ſuſdicts particuliers & leurs lettres decla-

rent en partie le fruict q̃ les ouuriers de la Societé tirent des Indiens. Maintenant il reste de veoir à quel terme cela arriue en ces pays là, où pour la bonne & diligente celebration qu'ils y font, ils incitent sur tout sur l'vsage frequent des saincts Sacremens, & sur les œuures de pieté & de penitence, cõme il a esté touché cy dessus: Tellement que la vie des Perouans se peut dire penitence & vne mortification perpetuelle, à cause de leur pauureté & oppression: neantmoins ils l'accroissent d'autant plus grandement, auec frequentes disciplines, ieusnes, & autres austeritez. Aucuns ont le don de l'oraison, & par icelle ils acquierẽt vne grande lumiere & cognoissance de Dieu, & d'eux mesmes, & acquierent de grands thresors des vertus Chrestiennes desquelles ils donnent: Ils rendent vn tresgrand proffit, & ne manquent point en ces pays icy des filles qui sont si fermes & si zelees à conseruer leur pureté virginalle, que pour la deffendre elles ont exposé leurs propres vies.

Exercice des Iesuites.

Filles vierges.

Celles qui sont mariees, estiment tant la pudicité & la chasteté coniugalle, que quand elles viennẽt a estre interrogees par les Confesseurs si elles ont manqué à leurs honneurs, elles s'en faschent grandement, & respondent: Ne vous ay-je pas dict que ie suis mariee, comme voulant dire, estant mariee, ie ne puis tomber en ceste faute là.

Femmes chastes.

Dans la Cité de Cusquo particulierement, plusieurs Indiens & Dames Indiennes despendent tous leurs biens à heberger les pellerins & estrangers qui passent par là pour aller se confesser à nos Prestres, & leur enseignent la maniere com-

Hospitalitez des Indiens.

me il faut faire cela, & au partir les pouruoyent de viures pour le reste de leur voyage: Et i'ay cognu vne Indienne qui auoit esté Sorciere, diffamee par tout, laquelle depuis sa cõuersion estant fort vieille, nommee Agnés, tandis que les forces & la santé de sa personne luy peurent seruir, fit vn cours par tout le Perou, preschant de peuple en peuple, auec vne ferueur extraordinaire & vn singulier fruict: & puis estant cassee & chargee de vieux ans, se retira dans le Cusco, là où elle oyoit tous les matins toutes les Messes de nostre Eglise, & l'apresdinee elle se tenoit à la porte de l'Eglise fillant sa quenouille, & enseignant la doctrine aux petits enfans, & aux villageois. Elle viuoit d'aumosnes, & de l'espargne d'icelles & de son gaing, elle suruenoit aux autres pauures.

Sorciere conuertie.

Vne autre appellee Anne, de bon aage, icelle ayant distribué tous ses biens aux pauures, alloit puis apres demandant l'aumosne, & ce qu'elle en auoit, elle le departoit aux pauures prisonniers & autres necessiteux. Ceste bonne Dame lamentoit tousiours les pechez d'autruy, & principallement les pechez publicqs & qui estoient scandaleux. De semblable cas i'en pourrois raconter beaucoup. En somme le fruict qui se faict auec les Indiens est si abondant, que plusieurs Peres insignes en doctrine & és talens & graces que Dieu leur a faicts, viuent tres-contens de la condition qui leur est aduenuë d'entendre à ces gens là, comme en partie il se descouure par la lettre qui s'ensuit.

Femme Indienne aumosniere.

Lettre

Lettre du Pere Diego Vasquese, escrite de la residence de Iuille, au Pere Prouincial.

CHAP. VII.

POur n'empescher vostre Reuerence, ie ne pensois pas vous escrire que fort peu souuẽt: mais ayant veu en vne des vostres escrite au Pere Pietre de Vincẽs que vous m'ordonnez vous rendre compte de ma mission, & du fruict que ie fais auec les Indiens: Ie le fais promptement & le feray tousiours, tant que i'entendray cela estre agreable à vostre Reuerence. Et en commençant par moy, ie dis que nostre Seigneur daigne bien multiplier en moy ses graces, encores que i'en sois tres-indigne: à sçauoir, en me communiquãt vn si grand contentement & vne si grande allegresse, que ie n'en ay point senty vne plus grande en ma vie. Son tressainct nom soit benist à iamais.

Iesuite nõ ingrat enuers Dieu.

Ie ne me trouue degousté, & n'ay difficulté en aucune chose, par ce que nostre Seigneur cognoissant mes imperfections, à ceste cause il me porte entre ses bras, il m'adoucit toute chose, & me met en la bouche le morceau tout masché comme à vn enfant: I'espere que sa diuine Maiesté aura bien agreable qu'vn iour ie m'accommode à manger le pain dur. Plusieurs fois ie regarde ces pauures de Iuille & ces mõtaignes toutes de fine roche, & ie considere & dis à par-moy, Regarde à qui tu es affectionné: de maniere que tu ne prendrois à peu de plaisir vne obedience ou congé d'aller ailleurs, qu'ores bien que nostre

Contentement d'vn Pere Iesuite.

Seigneur me donne la volonté d'aller iusques au bout du monde à vn seul signe que vostre Reuerence m'en feroit : neantmoins il me semble icy que i'ay trouué tout ce q̃ ie desiroie & cherchoie, & mesme auec vostre licence & congé ie viuray icy, ie mourray icy, ie seray icy enseuely : sinon qu'autrement en determinast la prouidence diuine, & la saincte obedience que ie vous dois. Ma santé est maintenant aussi bonne, comme à l'opposite elle estoit manque & debille en Espagne : & me suffit de dire, que si Dieu m'en auoit autant octoyé de bonne disposition quant à mon ame, dés maintenant ie serois venu à la perfectiõ.

Vn, malade en Espagne: est sain au Perou.

Touchant les Indiens, ie procure d'executer les debuoirs de ma charge de Curé, puis que par deffaut d'autres ouuriers, ils m'ont chargé de la parroisse de saincte Aldefons depuis deux mois & demy, & me suis mis dés lors à confesser, non sans scrupule que i'en fais, d'autant qu'il ne me semble que ie sois encore suffisamment instruict en la langue du pays : neantmoins à present i'entends fort bien les confessions, & ie prens grand plaisir, & les iours me semblent ne me durer pas plus que si c'estoient heures.

I'ay desià acheué de confesser ma parroisse, & ie m'en vais maintenant entre les Montagnars qui sont cachez. Or il est venu vne Indienne me trouuer, laquelle en sa vie ne s'estoit confessee plus d'vne fois ou deux, & encores pauurement, d'autãt qu'elle n'auoit pas confessé ses plus grãds pechez, si bien que sa conscience mauuaise ne la laissoit point quelle vesquist plus en repos. Donc elle se transporta à nostre Dame de Capocauane,

Le bien de confeßion auriculaire entre les Indiens.

& là requit de ſon interceſſion enuers noſtre Seigneur, àce qu'il luy pardonnaſt: finallement elle demeura perſuadee, qu'il ny auoit autre remede pour ſon ſalut, ſinō la preſenter aux ſaincts Peres: comme elle nous appelloit, ie dis en moymeſme, vous l'auez trouué le ſainct Pere, qu'ainſi luy plaiſe nous faire tous deux ſaincts, vous & moy: ſa diuine Maieſté luy fit ceſte grace quelle rendiſt vne confeſſion fort deuotieuſe, & ſelon qu'elle en auoit beſoin.

Sermon d'vn Ieſuite aux Indiens.
Chap. VIII.

EN mon premier ſermon vers les Indiens, en leur diſant, que i'auois abandonné ma patrie, mon pere & ma mere, & tout autre choſe pour leur aider, & les acheminer à la voye de ſalut, à peine me laiſſoient ils parler, tant ils me faiſoient force reuerences & ſignes de remerciement: & le iour enſuiuant le Procureur me diſt, qu'vne femme Indienne eſtoit à ſe plaindre grandement de ce qu'elle auoit entendu dire que i'euſſe laiſſé mon pere & ma mere pour le deſir que i'auois de ſon ſalut. Cela entre autre choſe qui ma conſolé grandement: c'eſt qu'en tous ceux qui ſont recommandez en ma charge par leurs confeſſions, il ny en a vn ſeul qui ſoit trouué chargé d'aucun peché d'importance: & ie promets à voſtre Reuerence q̃ ſans l'eſperance que i'en ay, ie ne pourrois croire qu'il y euſt en ces gés icy vne ſi grande honneſteté & chaſteté, comme ie l'y ay trouuee: & ne ſe peut cela ſuffiſamment eſtimer pour miracle non petit, qu'il s'y trouue des filles par les

Grande reformatiō des Indiẽs.

champs & dedans les maiſons ſi fermes & conſtantes à garder leur pureté virginale : tellement que cela ſeul me ſuffit pour ne deſirer point de partir de Iuille. Et combien que les exemples ne manquent point de ceſte part, toutesfois par ce que le Pere Pietre de Vincens ma dict qu'il a penſé de vous aduiſer des choſes qui importent à l'edification, ie me contenteray de rapporter briefuement deux cas, ainſi aduenus, qui s'enſuiuent.

Exemples notables des femmes & filles Indiennes.

Vne jeune Indienne eſtant fort pourſuie par vn Indien, finallement il la menaſſe de luy donner du pongnart pour la tuër ſi elle ne ſe rendoit, & elle luy diſt qu'elle aimoit mieux eſtre taillee en pieces, & comme elle s'eſcrioit, ce villain s'enfuit de peur d'eſtre empongné: La nuict ſuiuante il retourna à l'aſſaillir de nouueau, & elle ſe deffendit auec le meſme courage, le reprenant de ce qu'il ne craignoit point Dieu ny les Peres: & ainſi en criant comme à l'autre fois à hault cris, elle ſe deliura tout ainſi comme elle auoit faict la premiere fois.

La Suſane des Indes.

A vne autre Indienne des plus vertueuſes du peuple, il fut mis ſus par vn Indien faulſement, toutesfois, qu'il l'auoit poſſedee par l'eſpace d'vn an, & comme cela fut ſçeu, il cauſa au peuple vn non petit ſcandale, dautant que tous la tenoient pour fort femme de bien, & doutoient que ceſte jeune femme n'ayant point confeſſé ce peché là, ſe feroit de faict abandõnee indignement, cõme diſoit l'accuſateur, dont par penitence ils la mirent à l'hoſpital: là où eſtant elle demeura auec la reputation d'eſtre meſchante, elle qui auoit touſiours eu le renom d'eſtre fort femme de bien

& chaste. Ceste bonne fille supportant auec beaucoup de patience tout cela, bien qu'elle defendist son innocence, affermant qu'elle n'auoit point commis vne telle faute, finallemẽt comme il pleut à nostre Seigneur cest Indien & les autres qui la diffamoient, vindrent à se recognoistre, & se dédirent de ce qu'ils luy auoient improperé, & elle leur pardonna sans en vouloir d'autre satisfaction. Ie luy demanday puis apres, auec quel courage elle enduroit cest affront, laquelle me dist pour responce, Mon Pere, ç'a esté en me reduisant en memoire les calomnies & vergongnes de nostre Sauueur, que ie passoye ma peine auec vne singuliere allegresse de tant plus, que pour mes pechez, ie meritoye vne bien plus grand' peine. *Belle consideration.*

Ie laisse d'autres particularitez non moins notables, de ceux qui sont deuoüez, & conclus que tous les iours ie sens vne plus grande inclination & amour enuers les Indiens, auec vne grande iubilation de mon esprit: Et quant ie me sens moins feruent, & comme tiede, ie me remets deuant les yeux les trois Peres Curez mes compagnons, & prenant garde qu'ils trauaillent comme fidelles enfans de la Societé, auec vn si bon exemple & si grand fruict, que cela m'encourage pour les imiter & ensuiure.

Que vostre Reuerence pour l'amour de nostre Seigneur, se souuienne moy qui suis le plus petit de ses enfans, parce que par son moyen nostre Seigneur a bien agreable de me faire toutes ces graces, & i'espere d'en receuoir tousiours de plus

grandes de sa diuine main. De Iuille le neufiesme d'Apuril 1601.

CHAP. IX.

L'Euãgile iadis preschee aux Indes.

OR afin qu'on entende qu'auparauant que les Espagnols eussent donné dans le Perou, il est faict mention que la parolle de Dieu y a esté prescheee, & la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ. Ie vous raconteray icy le contenu d'vne lettre, escripte du College de la Paix au Pere Prouincial, l'annee 1589.

IL s'est faict vne mission vers la Prouince *Domasuyo* qui a redondé à la grand' gloire de nostre Seigneur, & speciallement en certain peuple Indien, qui est appellé *Quarabouque*. Il s'est faict expres par l'occasion d'vne graue assemblee de peuple qui s'est faicte à la feste d'vne Croix trouuee là de nouueau, laquelle histoire pour estre rare & verifiee par la diligente inquisition de Monseigneur l'Euesque, & auec l'authorité de sa personne, qui fut à l'inuétion d'icelle, comme ie refere icy briefuement:

Vne Croix plãtee aux Indes par les Apostres.

Les Indiens les plus vieux disent, qu'ils ont ouy raconter à leurs Ancestres, qu'il y auoit vne tradition tres-ancienne, Comment vn certain homme qui auoit vne grande barbe & les cheueux noirs & longs, estoit arriué en ces quartiers là en la compagnie d'autres douze, par deuers le quartier de *Paraguay*, qui confine au Bresil: & d'autant que les Barbares le vouloient tuër, il s'en estoit fuy dans vn presquil faict d'vn lac, & qui par miracle tout incontinent deuint isle, & ainsi

Desguisement de l'histoire Euangelique.

il sortit libre des mains des persecuteurs, qui iamais plus ne le virent ny n'eurent nouuelles de luy: Estant donc arriué là ce sainct homme, ils disent, que luy & ses disciples planterēt en ce peuple de *Carabouquce* ceste dite Croix en la place, chose qui auoit donné vn grand espouuentement au Demon, que là où premierement il souloit se manifester presque en tout temps en figure humaine, & se trouuer au banquet des Gentils pour les inciter à yurongnerie & à tout vice, Il demeura long temps sans comparoistre : dequoy le Gouuerneur & les Principaux estoient fort faschez, & en chargerent leurs Negromantiens qu'ils eussent à en sçauoir la cause d'vne si longue absence du Demon, contre sa coustume.

L'erection de la Croix aux Indes par les Apostres.

Ceux-cy allerent le chercher, & en sortant de leurs demeures, il se rencontra à eux tout en furye, & eux se plaignant grandement à luy mesme au nom du Gouuerneur & de tous ceux du peuple, pourquoy il ne comparoissoit plus, & pourquoy il les auoit ainsi abandonnez, Il leur respondit, qui ne luy manquoit point d'autre pays à visiter, & qu'il auoit eu affaire ailleurs, & que ce peuple là n'estoit pas luy seul qui desiroit sa conuersation, mais (adiousta-il) de vous autres, Ie suis tres-mal satisfaict de vous, moy: qui vous à enseigné d'adorer ce bois qui est planté dans vostre place? & de carresser ces estrangers & ces compagnons qui sont mes ennemis?

Se plaignent pour parler du Diable.

Le Diable se plaint de la Croix.

Les Sorciers respondirent, Nous n'adorons point ce bois là, Nous ne cognoissons point ces hommes là, & n'auons point ouy leur doctrine.

Allez, dist le Diable, & faictes entendre à vo-

ſtre Gouuerneur, de ma part, qu'il ordõne qu'õ arrache ſoudain ce bois là, & puis qu'il vous raſſemble tous pour faire vn feſtin ſolemnel, là où ie me trouueray ſelon ma couſtume.

Temation aux Diſciples. Les Miniſtres du Diable firent l'Ambaſſade au Gouuerneur, lequel ordonna le banquet, & cõmanda qu'on y conuiaſt les Diſciples du ſainct homme, qui eſtoient demeurez à garder la croix, pour les induire à la leur bailler entre leurs mains, d'autant qu'ils auoient eu commiſſion de leur Maiſtre, que tandis qu'il alloit auec les autres, pour preſcher aux peuples circonuoiſins, ils ne la quitaſſent iamais pour quelque accident qu'il peuſt arriuer, & qu'il ſuffiſoit que l'vn d'eux tout ſeul allaſt demander l'aumoſne, pour la ſubſtantation de tous les autres.

Mais les Diſciples ne voulurent pas rendre la croix, ains la garderent conformément au cõmandement de leur Maiſtre.

Conſtance & martyre des Diſciples. Le Gouuerneur retourne de nouueau à les en prier, mais ils ne voulurent iamais, encor que ce fuſt inſtamment, & eux ſe tenoient touſiours tãt plus conſtans a deffendre la ſaincte Croix, ſi bien qu'à la fin le Gouuerneur commanda à ſes gens qu'ils leur oſtaſſent la vie, & ainſi les ſaints Diſciples, comme eſtans de petits Anges ſaincts ſe laiſſerent tuër pour la deffence de la Croix, & puis apres elle fut miſe par terre par les Gentils, auec vne grande allegreſſe entre-eux. Le banquet ſe fit tres-ſolemnel (ſelon eux) auec ce que le Diable ſe trouua là qui commanda qu'on bruſlaſt la Croix: par quoy elle fut miſe ſur vn grand tas de bois, & y ayant mis le feu y menoyent leurs bals à l'en-

les à l'entour, & chantoient par tout le peuple tandis qu'ils pensoient qu'elle bruslast, & croyant qu'elle fust desià en cendre, ils s'en allerent : mais le iour ensuiuant ils la trouuerent entiere, comme quand ils l'auoient mise au feu.

A lors le Diable se tenant pour mocqué, donna ordre qu'auec des assées ou coignees ils la missent en coupeaux (desquelles coignees en ce temps ils vsoient, estans faictes de bronze) mais plustost les coignees se dissipoient : Tellemét que la Croix demeuroit sans estre gastee ny offencee, pour quelques grãds coups & roides, dont il la cuidassent rompre.

La Croix conseruee.

Dont le Diable enflambé plus que iamais, par despit il voulut qu'on l'enterrast au lieu mesme où elle auoit esté dressee : auquel lieu elle s'est cõseruee tant de centaines d'annees, & encores à present elle demeure si dure & si ferme, que pour en enleuer vne petite eclisse, vn cousteau, pourqu'il ferme soit, & bien afilé, viẽt à s'ebrecher. Le Diable non content d'auoir enseuely la Croix, persuada aux Indiens qu'ils tuassent le sainct homme, tellement qu'ils le chercherent & prindrent, auec intention de le crucifier sur trois grandes pierres, distant loing de leurs demeures enuiron trois mil : Mais deuant que de venir à ceste cruelle execution, ils voulurent se resiouyr ensemble, beuuans tous & s'enyurant, auec ce qu'ils donnerent le temps & la commodité au sainct homme de se detacher & de s'en fuyr vers vn lac nommé *Cachito*, lequel passa au delà auec son manteau qu'il mit dedans l'eau, & iamais plus ils n'eurent nouuelle de luy.

La Croix est enseuelie & se conserue.

Auec ce recit là, ſe conforme vne hiſtoire ou vne fable d'vn certain *Toncapat* reueré de tous ces gens là pour vn treſgrand ſainct homme, duquel ils referent que le peuple de *Caraboucot* par l'ordonnance du Diable le vouloit crucifier aux ſuſdictes trois pierres: elles ſe voyent encores auiourd'huy. A cela s'adiouſte que tout le pays eſtant ſubiect beaucoup aux ſagettes celeſtes ſur ledict peuple, il eſt aduenu qu'en iceluy deſtroit n'en ait pas ſeulement tombé vne, depuis qu'on y euſt colloqué vne partie de la ſuſdite Croix, d'autant que Monſeigneur l'Eueſque a faict la tranſlation de l'autre partie: là où elle repoſe dans ſon Egliſe Cathedralle de *Ciouthiſaca* dans vn riche tabernacle ſous la clef, afin que nul n'en puiſſe rien prendre ſans ſon ſçeu.

Les Indes garanties de fouldre par la Croix.

Chap. X.

L'Origine de l'inuentiõ d'icelle Croix fut telle. Les Gouuerneurs de *Nauauſaia* & de *Narauſaia*, eſtans venus à debattre par parolles enſemble ſur ce que leſdicts peuples auoient de diſcord entre les autres iniures ou reproches, celuy de *Nauauſaia* diſt à ſon aduerſaire ſes paroles, Au moins mes anceſtres n'ont pas maſſacré les premiers Eſpagnols qui ſont venus à deſcouurir ces pays icy, comme ont faict les tiens: l'autre luy reſpondit, aye honte de parler de cela, veu que tous ceux de ta famille ſont Sorciers, deſcendans de ceux qui ont enterré la Croix, & les autres choſes qui s'enſuiuent. Le Curé de leur parroiſſe eut la cognoiſſance de ceſte querelle, &

Querelle entre Indiens.

ayant faict diligence d'en sçauoir la verité, il s'informa du tout à plain, & ayant faict creuser là où ils croyoient que la Croix auoit esté enseuelie, elle fut trouuee toute entiere, comme il a esté dict, & fut portee en procession à l'Eglise. Le Prestre en osta deux cloux qui estoient de bronze & les emporta auec luy au partir de là : mais ayant vn Indien dict à Monseigneur l'Euesque, que selon la tradition ancienne, il deuoit auoir en ladicte Croix trois cloux: de nouueau, mondict Seigneur Reuerendissime fit cercher, & à la fin estant troué le troisiesme cloud, sa Seigneurie reuerendissime le porta en son Eglise Cathedralle. Par le chemin vn des valets de la Chambre de l'Euesque s'estant troué malade d'vne grande douleur d'estomac, en touchant le cloud susdict, il fut guary soudainemét: & plusieurs malades beuuant de l'eau là où auroit esté infus quelque peu de la saincte Croix susdicte, ils estoient deliurez de leurs fiebures & des autres maladies: Ceste est l'histoire de l'inuention d'icelle saincte Croix, trouuee en ces quartiers de deçà, comme dit est.

Miracle d'vn cloud de la croix

Chap. XI.

OVtre ce que dessus a esté dict, les priuileges & les graces signalees, lesquelles nostre Seigneur communique à ces gens icy, donnent encores matiere de dire beaucoup de bonnes choses: mais i'en toucheray moderément quelques points des plus notables.

Monseigneur l'Euesque de Chito fort docte & Prelat qualifié, m'a raconté qu'vne certaine In-

Exemple de femme desbauchee. dienne s'estoit abandonnee en proye à la dissolution, ayant laissé la coustume quelle auoit auparauant de se confesser, sans se soucier nullement des reprehensions des Peres, qui la tinrent trois iours & trois nuicts comme morte, & en fin estãt reuenuë à soy, elle fit venir vn Pere Confesseur de la Societé, & s'estant confessee à luy, elle refera comment durant ces trois iours son bon Ange l'auoit conduicte au Purgatoire, là où elle auoit veu vn Medecin qui mourut au temps de son accident, & puis l'auoit faict monter du Purgatoire a des lieux fort tenebreux, puãts & plains de cris & hurlemens espouuantables, & elle veit plusieurs Indiens & Indiennes, qui pour leur mauuaise vie passee estoient là trescruellement tourmentez, & en nomma quelques vns: elle veit encore plusieurs Espagnols qui auoient mal vescu, & qui estoient morts sans les Sacrements; elle veit encores en icelle flame eternelle, vn siege preparé pour vne Dame Espagnolle qui viuoit mal depuis beaucoup d'annees, auec vn scãdale public: en outre son Ange luy monstra vne autre lieu plus bas & de plus grand' peine pour les mauuais Religieux & Ecclesiastiques: enfin pour le dernier, il la reprist aussi de sa vie dissoluë, en l'exhortant de changer ceste façon de faire, & de se confesser auec le Pere susdict.

Visions d'ame trãsportee en Enfer.

Vne autre Indienne de Iuille ma referé, que s'estãt voulu pendre par desespoir, pour ce qu'elle auoit esté deshonoree par force par vn ieune garnement, & que desià elle s'estoit mis la corde au col, que soudain nostre Dame luy apparut qui la tança d'vne si meschante resolution,

Autre exemple de femme Indienne.

couppa la corde, & luy commanda qu'elle allast se confesser, comme elle fit auec le Pere Alonce de Barseyne, lequel pour memoire d'vn si grād miracle retint la corde par deuers soy.

Le Pere Barseyne Iesuite.

De ce bon Pere Barseyne qui mourut au Cusco le premier iour de l'an quatre vingts dixhuict, ne se doiuent passer sous silence certaines choses notables, que ie pourray dire de luy.

Le roy Inga baptisé.

Il se trouua à la mort du dernier *Inga*, qui estoit le Seigneur legitime de tout le Perou; & le resolut pour estre suffisamment capable de la foy Chrestienne, luy donna le S. Baptesme, l'appellāt *Don Carles*, car il se leuoit toutes les nuicts pour faire son oraison, auquel acte le Diable le tiroit hors de sa station, & l'affligeoit en diuerse sorte, ce qu'il supportoit auec vne patience inuincible, par douze annees continuelles.

Au Royaume de Tucuman six mille baptisez.

Au Royaume de *Tucuman* il catechisa auec vn trauail indicible (à cause de la Barbarie & incapacité de ceste nation là) plus de six mil Gentils, & les baptisa de sa main.

Le Diable vaincu par honneur.

De sa profonde humilité suffit de remarquer vn acte particullier, que luy mesme a referé à vn Pere son confident, & est tel, luy estant vn iour à penser comment il pourroit gaigner, à nostre Seigneur certains peuples infidelles, qui estoient d'vne incroyable dureté & rudesse, le Diable luy apparut en vne figure estrange & espouuentable, auquel le Pere allant a l'encontre dist, asseez vous icy en mon siege, par ce que vous estes plus digne d'y estre assiz que moy : mais iceluy Prince, d'orgueil, ne pouuant supporter telles parolles, d'vne si gran-

de ſubmiſſion en jettant vn grand cry, ſoudain il diſparut. Il portoit touſiours ſur ſoy) & l'auoit accouſtumé toute la nuict) noſtre Seigneur Ieſus, en enfant, de relief: & vne nuict entre-autres, il s'oublia de ſe le faire donner, eſtant en ſa derniere maladie, de laquelle il eſt mort, & appellant l'Enfermier pour le luy venir bailler, il ne fut pas entendu de luy, mais l'enfant luy reſpondit, Ie ſuis icy, & s'eſtoit mis au lieu propre là où le Pere ſouloit le tenir.

Miracle d'vn Ieſus de relief qui a parlé.

En la Cité de Lima, il y auoit vne perſonne eſtimee ſaincte, & qui eſtoit tenuë pour vn oracle quant à la doctrine: Le Pere Barſeyne traictāt vn iour auec luy, luy predit, que s'il ne ſe reſoluoit à changer de vie & de ſes opinions, il pouuoit ſe tenir certain, qu'il auroit bien toſt vne nouuelle, qu'il ſeroit bruſlé tout vif, comme il fut au bout de quelques annees, comme Heretique, & mourut obſtiné & impenitent. En ſomme le Pere a eu vn eſprit vrayement Apoſtolique, & il bruſloit d'vn ſi grand deſir & zele vers le ſalut des ames qu'il appriſt ſix langages de ces pays icy, & en iceux preſcha aux Gentils de diuerſes nations, ne s'eſpargnant en aucune ſorte de meſagyſe ny de fatigue. Noſtre Seigneur nous donne la grace de cheminer apres les pas d'vn ſi grand perſonnage, ſeruiteur ſien, pour participer auec luy de la gloire dont maintenant il iouyt au ciel en fort haut degré, comme nous eſperons.

Vn Heretique bruſlé.

Vn Predicateur en ſix lāgues.

En *Iuille* ſemblablement vne ſorciere aſſez fameuſe, eſtant conuertie par vne Indienne qui eſtoit de ſa cognoiſſance, elle manifeſta à ſon confeſſeur, Pere de la compagnie, comment s'eſtant

Sorciere conuertie.

trouuee vn iour à la cõpaigne, il luy apparut vne multitude de Diables, en figures horribles qui l'inuiterent à reprendre son exercice premier de la sorcellerie, à ce que tousiours elle fust riche & honoree, & qu'elle ne passast par la main d'aucuns.

Elle demeura toute estourdie d'vn tel spectacle & d'vne telle inuitation, sans pouuoir dire vn mot, que tout soudain à l'heure mesme il suruient deux ieunes jouuenceaux tres-agreables, lesquels mirent en fuitte les Diables, mais puis apres auec tout cela à l'instance d'vn Negromentien son cousin, elle consentit de luy estre compagne au mestier de Nigromance par l'espace de vingt ans, à la fin desquels, tandis qu'vn matin elle estoit seulle dans l'Eglise, elle vit vne Dame qui estoit plaine d'vne souueraine beauté, & respectable, qui luy persuada de retirer sa main de telles choses si infames, & d'vn exercice si diabolique, & qu'elle retournast à se reconcilier auec son Createur, duquel elle luy promettoit pardõ & grace : Ainsi ceste pauure femme auoit elle faict & elle perseuera à mener vne bonne vie, estant aydee par ceste sienne amye susdite qui luy estoit apparuë.

Vision d'Anges.

Vision de nostre Dame.

CHAP. XII.

MAis les deux cas suyuans qui sont arriuez semblablemét en *Iulle*, en l'annee quatre-vingts dixhuict, declarent d'vne grande façon la Iustice diuine & sa misericorde tout ensemble.

Exemple d'vn Catholique.

Vn ieune Gentil-homme de ce peuple Indien

neueu du *Cachique*: tandis que son oncle vesquit il fut nostre penitent, & se fist cognoistre pour vn ieune homme vertueux & bien moriginé: L'oncle estant mort auquel il succeda en ses biés, & mesmes par le moyen des Peres qui en rendirent vne bonne relation enuers le Vice-Roy, il luy succeda en vn certain gouuernement, & s'estant veu libre & Maistre absolu, il relascha la bride à tout vice, en molestant grandement les subiects & les tirannisans par mil extorsions: Et afin que par les Gouuerneurs de la Prouince, ses comptes ne fussent reueus en certain temps: Il gaignoit la faueur d'aucuns, & les entretenoit, pour luy estre fauorables, auec promesse & presens qu'il leur faisoit.

Desbauche d'vn ieune Seigneur.

Les Peres estans aduertis de ce qui se passoit, ne manquerent point de le reprendre plusieurs fois auec toute douceur & efficace Religieuse, pour le ramener de ses mauuaises complexions, mais ce fut sans fruict, ains au cõtraire il conçeut pour cela vne grande hayne à l'encontre des Peres, & vne mal-veillance contre la Societé, tellement qu'il traicta par tout moyen de la chasser de *Iuille*, & cela ne luy reüssissant il se tourna à no⁹ diffamer auec tres-griefue calomnie, combien que non seulement il n'en fut pas creu: mais aussi il trouua personnage d'authorité & qui nous estoit amiable, qui le contraignit à se dedire deuant le Iuge.

Remonstrances vaines.

Malice conuaincue.

Vn peu apres estant enuoyé, auec charge de Capitaine, dans le pays de Potocy, menant des Indiens qui tiroyent les minieres d'argent, il s'y porta si mal que les gens du Roy le firent prisonnier,

Il est faict prisonnier.

nier, de laquelle prison estant deliuré par l'intercession du Recteur de nostre College qui est là, il reprist bien tost apres sa vie abandonnee & vicieuse comme auparauant. Or estant allé vn iour se pourmener il tomba par cas fortuit de cheual, & perdit quasi la parolle & le sens, luy estant necessaire que le seruiteur le reconduisist iusques à la maison : Or ce seruiteur venant à la porte, vit expressement vn beau ieune enfant qui estoit en robbe tres-reluysante, qui auoit accompagné son Maistre depuis le lieu de cest accident iusques à la maison, marchant tousiours quelque pas au deuant. Cest accident fut iugé perilleux, dont les amis du malade appellerent vn Confesseur des nostres, mais il ne le voulut ny veoir ny ouyr. Deux iours estans passez, il dist à quelques vns des siens, Ie me suis trouué entre vne multitude infinie de gens qui estoient iugez de Dieu: Ce que i'ay notté, au reste & entendu, Il ne m'est pas licite de le reueler. De là ses amis prirẽt occasion de le disposer à se cõfesser, mais il respõdoit tousiours, Ne me parlez point de confession, par ce q̃ ie me sens la cõscience trop aggrauee. Apres s'estãt amelioré la quinzaine passee, au lieu de rẽdre graces à Dieu d'vn tel benefice, & s'appareiller à receuoir les saincts Sacremens, il fit vn somptueux banquet à ses plus intimes, & voulut que nous y trouuassions, encores luy mesmes, cõbien qu'il luy cousta bon, par ce qu'en prenant le premier verre de vin il tomba le verre au poing bas par terre de la table en hors, & demeura sans sentiment, toutesfois de là à vn peu il reuint à soy, & lors tous ceux de la maison & les autres mes-

mes insistoiét apres luy, disant, qu'il y auoit quatre ans qu'il ne s'estoit confessé, & qu'il ne differast plus à ce faire: mais luy à sa maniere accoustumee secoüa tousioursles oreilles aux exhortations de ces anciens,en disant,Il n'est plus besoin maintenant, quand à cela, & desià de tres-griefs tourments se preparét pour moy:& ne fit depuis ceste heure là autre chose par trois iours continuels que de jetter de grands gemissements douloureux,& de s'esclater en ces lamentations qui s'ensuyuent. Au premier iour il crioit,Malheur à moy, que ie suis icy à brusler à vn feu ardant à visue flamme! Au second iour, il crioit,Ha miserable que ie suis, que i'enfondre submergé dans vn lac d'eau tres-froide qui ne me tourmente point moins que le feu mesme! Au troisiesme s'estant retourné vers les assistans, il leur dict, Mes amis ne voyez vous pas le Recteur de Iuille,qui me bat auec vn foüet à la main tres-cruellement!

Il refuse confession.

Figure viue du iugement d'enfer.

Les trois iours passez nos Peres retournerent à luy pour faire le dernier effort à ceste pauure ame, & luy ayant monstré la Croix, luy au lieu de la baiser cracha à l'encontre par deux fois.

Il refuse à voir la Croix.

Les nostres estans partys fort dolens de la ruine irreparable de cest homme, Il dist, ô ie voys là vne porte doree, & en icelle vne tres-belle Dame de beauté & resplendeur incomparable, laquelle parle auec vn petit enfant tres-gracieux, & qui est enuironné d'vne lumiere immense.

Vision de nostre Dame & de nostre Seigneur.

Les assistans luy respondirent, que c'estoit la mere de Dieu: Recommandez vous à elle, honorez la,& la suppliez humblemét qu'elle vous

impetre pardon de son benoist fils, luy offrant de faire tout ce qu'il daignera vous commander: il repliqua, Ie ne suis plus à temps, & adiousta, Tost mes amis chassez hors de là ces vilains monstres. Et ainsi finit malheureusement sa vie.

Vision de Diables.

Estant le corps de ce miserable accommodé pour l'enterrer, plusieurs virent qu'il fit auec la face des mouuements espouuentables, & des efforts auec le corps, comme pour sauter hors de la biere.

Le Diable tourmente le corps mort.

CHAP. XIII.

IL a esté entendu par là, combien est miserable la mort des pecheurs obstinez; reste maintenãt d'entendre l'heureux passage d'vn enfant Indien, de l'aage de seize ans, nommé François, d'aspect & de conditions Angeliques, iceluy estant malade auec perils, il reçeut le tres-sainct Viatique, qui est le tres-sainct Sacrement, & l'Extreme onction, & attendoit la mort, auec vne tres-grande tranquilité d'esprit, qui fut lors qu'à l'instant ses trois sœurs qui estoient plus aagees que luy, virent entrer en la chambre du malade (elles qui estoient fort Religieuses) vn personnage en habit & figure de leurs Confesseurs, qui estoit vn Prestre de la Societé accompagné de deux Anges, qui auec la splendeur de leur face & de leurs vestemens illustroient toute la chambre, & au mesme temps ils ouyrent vne chantrerie de voix, & de sons d'instruments celestes; & ouyrent, que celuy qui estoit vestu en Iesuiste, dist au malade, Resiouyssez vous mon fils, car bien tost vous vië-

Exemple d'vn ieune homme vertueux.

Vision diuine & angelique.

drez au repos eternel, là où les Anges & les Sts. vous attendent. Cela estant dit, l'armonie s'augmenta, & nostre Dame s'apparut assize en vn trone d'or, tenant les mains ioinctes, & ayant ses cheueux espars en la compagnie de ces deux Anges susdicts, & de bon nombre de Chantres, semblables aux Musiciens de nostre Eglise. La visiõ estant disparuë qui dura plus de deux heures : le malade se mist à tenir des propos tres-amiables & tres-affectionnez, auec nostre Seigneur : & le iour ensuiuãt qui fut le Samedy, estãt auec iceluy sa sœur plus aisnee, il entra en la maison vne persõne incognuë, qui dist à ceste fille, Ma fille vostre frere mourra biẽ tost, & il y a deux Anges qui sont descendus pour le conduire en Paradis par ceste eschelle, & en disant cela il luy monstra vne eschelle d'or qui touchoit depuis la chambre iusques au ciel : ceste bonne fille respondit, La volonté de nostre Seigneur soit faicte.

Apparitiõ de nostre Dame.

Le Lundy ensuiuant, nostre Dame reuint encores apparoistre au malade, & luy dist, Mon fils vous auez esté malade beaucoup de iours, & auez enduré beaucoup, mais ayez bon courage, par ce que nous nous reuerrons bien tost en la gloire : Ie vous attends à Mercredy.

Seconde apparition de nostre Dame.

Le Mardy comme les sœurs estoient auec le malade, il se mit à crier à haute voix, va t'en hors de là Sorcier infame, car ie suis armé de tous les saincts Sacrements : Puis il adiousta, Iesus secourez moy ! sa sœur aisnee luy demanda que c'est qu'il auoit veu, il respondit, vn Nigromantien tres-monstrueux, & en fit la description par le menu, mais ce ieune enfant ne cessa d'inuoquer

Vision Diabolique.

Iesus,comme vn sainct homme eust faict,iusques à tant qu'il eust rendu l'ame à son createur,qui fut le Mercredy à midy comme nostre Dame luy auoit predit.

Vne de ses sœurs vn peu plus aagee,mais qui portoit mesme nom que luy,& qui estoit de mesme complection, auec lequel elle s'estoit esleuee & nourrie, icelle estant tres-affligee pour la perte de son frere, mesmement que la perte qu'ils auoiēt faicte de leur pere & de leur mere estoit encores recente : fit supplication à Dieu qui est le pere des orphelins, qu'il ne la laissast ainsi, craignant que sans estre en la garde d'vn homme son parent entre les lacs du monde,elle ne peust luy garder la promesse qu'elle luy auoit faicte de virginité perpetuelle ; & s'estant endormie en faisant ceste oraison,son frere luy apparut qui estoit mort deux iours auparauant, & la reconforta luy tenant ces parolles ; *Vierge deuöuee aux Indes.*

Ma sœur,IesusChrist vostre espoux m'enuoye à vous visiter & vous faire entendre, que vos prieres ont esté exaucees, partant consolez vous & vous appareillez pour l'autre vie, là où dans peu de iours nous nous reuerrons. *Apparitiō de l'ame du frere à la sœur.*

Au bout de trois iours ceste fille deuint malade d'vne maladie extraordinaire,& qui n'estoit point cognuë du medecin, & la nuict elle fut visitee de nostre Seigneur qui luy dist, Ma fille ie viens pour vous conduire à ma gloire, & elle s'estant retournee vers luy auec vn grand desir & ioye, le supplia luy faire ceste grace par ses playes & son sang tres-sacré:nostre Seigneur respondit, Il sera ainsi ; & desià les Anges sont t'attendans à *Prediction & reuelation de salut.*

la porte pour t'accompagner au ciel. A ceste nouuelle la fille saute hors du lict & couroit vers la porte, quand ses sœurs qui la veilloient ayant entendu la rumeur la prirent & la remirent au lict, demeurantes toutes estonnees de ce qu'elles oyoient dire ainsi.

Le matin alla pour la visiter le Pere Pietre de Vincens, Italien, Superieur de la residence de Iuile, auquel la fille raconta toutes ces choses, & comme le Pere luy demanda quand elle pensoit deuoir mourir (d'autant qu'il luy sembloit qu'elle n'eust pas peu viure trois heures) elle respondit, Ie mouray demain à telle heure qu'elle nomma.

Decez heureux d'vne fille.

Puis elle commença à se signer du signe de la croix de la main droicte, & de sa main gauche elle donnoit des coups de poing, & disoit, qu'as tu affaire auec moy ennemy du genre humain? depars toy de moy. Et soudain elle dist à ses sœurs, N'oyez vous pas vne douce harmonye: A lors elles & les assistans se mirent en oraison. Et au mesme temps se joignirent deux Prestres des nostres qui firent les recommandaces de son ame, laquelle passa au ciel tres-doucement quinze iours apres la mort de son frere à semblable iour & heure.

CHAP. XIIII.

ET afin qu'on entende mieux que Dieu est Iuge & Pere, & que chacun s'esueille & s'excite soy mesme à supplier sa diuine Majesté qu'il continuë de nous accroistre sa crainte & sa sain-

cte amour, Ie ne veux laiſſer de noter icy brieuement deux cas aduenus ſemblablement en l'annee nonante huict.

Durant que la maladie ſuſdicte des verolles eſtoit en la ville de Cuſco, vn Pere procura par vne telle occaſion d'ayder à vn Indien, lequel vn long temps auoit veſcu en ſcandalle public: & entre les autres choſes il luy diſt, Regarde bien q̃ ceſte mienne exhortatiõ ne ſoit la derniere pour vous: Il luy reſpondit, (faignant de s'eſtre recognu & auoir compunction) Mon Pere ſi ie me veux confeſſer ie penſeray à mes pechez, & demain ie retourneray pardeuers voſtre Reuerence: mais ſa malice luy en trauerſa le chemin, par ce que ne ſe souçiant de tenir ſa promeſſe au tẽps prefix, tandis qu'il vouloit departir deux hommes qui vindrent aux mains tout deuant ſa maiſon, il reçeut vne eſtocade dãs l'oreille ſans auoir plus le temps de ſe confeſſer. *Exemple de ne differer.*

Au deſtroit de la meſme Cité, vne Indienne Chreſtienne tous les Dimenches & Feſtes de cõmandement alloit en vn lieu ſecret adorer vne Idolle & luy ſacrifier des beſtes, & puis elle venoit ouyr la meſſe: Eſtant icelle vn iour de Dimãche retournee à ſa maiſon vn peu tard, le Procureur Fiſcal qui a la charge de conduire à l'Egliſe ceux qui y manquent, ou y vont trop tard, il alla pour la ſolliciter, & elle quant elle ſe vit en l'Egliſe deuant le tres-ſainct Sacrement auec les mains encores embrenees du ſang de la beſte ſacrifiee vn peu auparauant au Diable, elle ſe remplit de confuſion, & propoſa de n'adorer iamais plus les Idolles, demandant pardon de ceſte er-

reur tres-griefue qu'elle auoit commise iusques à l'heure.

Vision de nostre Seigneur. La nuict il luy apparut vn tres-beau petit enfant, & qui estoit enuironné d'vne clarté excellente, qui auec vn visage courroucé la reprist de la trahison qu'elle faisoit à son createur estant baptisee, & sçachant les chastiemens qui sont appareillez à ceux qui donnent aux creatures l'honneur qui est deu au Dieu viuant & vray. La paure femme cheut pour la grande douleur qu'elle souffrit, aux pieds de ce sainct enfant, & luy demanda misericorde, il luy fit soudain apparoistre *Visiõ d'vne Croix d'or.* deuant elle vne croix d'or d'vne beauté & splẽdeur inestimable, & luy dist, que si elle vouloit estre sauuee elle l'adorast, elle courut à l'embrasser, & en cest acte se sied là, benissant nostre Seigneur: & combien qu'elle ne se trouua pas embrassee auec la croix d'or, nostre Seigneur luy en donna vne autre fort precieuse luy couurant la face & les mains d'vne tres-mauuaise lepre, qui la rendoit à tous abominable. Neantmoins *Maladie enuoyee comme à S. Fiacre.* ceste bonne Dame souffrit auec allegresse & patience Chrestienne vn tel mal : Et ayant eu nouuelles qu'il estoit arriué deux de nos Peres en son pays, elle se confessa à eux se lamentant deuotement de ses offenses, & monstrant en elle vne grande douleur de sa vie passee.

Chap. XV.

Les Indiẽs deuots de la Vierge. Et afin qu'on entende pareillement combien les Indiens sont deuots de nostre Dame je mets icy vn exemple qui peut confondre tout

Chrestien

Chrestien d'Europe quelconque on vueille dire.

Vn Indien Greffier en la Cité de Chito ayant trouué sa femme en adultere, l'accusa à la Iustice, & luy fut donnee sentence qu'elle seroit decapitee. Nos Peres firent plusieurs fois tout debuoir par le moyen des amis, afin d'obtenir pardon du mary : mais il respondit tousiours que iamais il ne le donneroit. Le bourreau finalement estoit sur le point de luy trancher la teste, que le bon Indiẽ qui l'auoit tousiours suiuie iusques au lieu de la Iustice, tira de son sein vn papier qu'il luy bailla à lire, dont le contenu estoit qu'il pardonnoit à sa femme, à condition qu'elle seruiroit deuotement à nostre Dame au Conuent de Ste. Maisse, qui est vn lieu où on reçoit de telles femmes, & qu'õ luy imprimast la marque auec vn fer chaud, comme à vne esclaue de la Royne du Ciel. *Exemple d'vne adulteresse.*

Pour le dernier, en vne Cité du Perou s'estant trouué vn certain personnage en concubinage, qu'il entretenoit depuis vingt ans, sans que les aduertissemens des peres ny les diuers exemples des chastiemens diuins experimentez en d'autres semblables, luy suffissent pour le retenir de sa cõcubine : Tandis qu'il va vn iour à la visiter selon sa coustume, il tomba tout incontinent mort, duquel accident toute la Cité (qui estoit imbuẽ de son mauuais estat) s'esmut toute, & se scandalisa non petitement. *Exemple d'vn Cõcubinaire.*

Au mesme temps comme vn de nos Peres preschoit en la place, afin que le peuple, ayant entendu comme Dieu punit tels pechez, apprint à les fuir, il recita entre autres exemples la fin malheureuse dudict concubinaire. La predicatiõ *Exemple d'vn autre Concubinaire.*

finic,vn parent du mort qui estoit Docteur, fut trouuer le Predicateur,&en la presence de quelques amis qui l'accompagnetent, le reprint auec parolles fort mal ordõnees &iniurieuses d'auoir raconté en public le cas aduenu à son parent, au lieude le taire comme il conuenoit faire.

Le Pere luy respondit auec modestie & paisiblement, que si c'estoit fauted'au oir compté vne chose notoire à toute la Cité, il en rendroit compte à Dieu.

Le Docteur c'est à dire Medecin comme en Italie & en Allemaigne ils s'appellent ainsi.

Non long temps apres le Docteur,qui entretenoit luy mesme à la veuë de sa femme long temps auoit deux concubines,vne libre & l'autre mariee, estant tombé en maladie mortelle, apres s'estre confessé, il demanda pardon au Pere des mauuais termes dont il auoit vsé auec luy,& confessa que c'estoit vne chose tressaincte de reprendre tels & semblables cas en public, exhortant le peuple àse retirer loing d'vn tel peché, auquel il finissoit sa vie par le iuste iugement de Dieu, & ainsi mourut l'infortuné , auec ses concubines, coulpable, n'ayant peu son confesseur le reduire à penitence iusques au dernier point.

Les Indiës aymez de Dieu.

De semblable exemple ne manque ny ancienne ny moderne, qui declarent tres-bien l'amour paternel de nostre Seigneur vers ceste nation, qui comme il semble & tenuë en humilité, tout expresDieu permettant qu'elle mal traictee mesme par ces Curez, pour l'exalter & pour l'honorer dans le Ciel, comme les Chrestiens de l'Eglise primitiue tant oppressee & persecutee,comme nous sçauons.

CHAP. XXI.

DE tout ce que deſſus, il ſe peut recueillir premierement combien grande eſt la moiſſon des Perouans: ſecondement, combien grieue & extreme eſt la neceſſité d'icelles ames abandonnees: en troiſieſme lieu, le ſingulier, ſtable, ſeure & qui n'eſt point expoſé au peril de vaine gloire, d'autant que l'entrepriſe n'a rien d'apparence exterieure ny de plauſible: en quatrieſme lieu, d'autant que plus abondant ſeroit vn tel fruict, & combien la Maieſté diuine en ſeroit plus glorifiee ſi le nombre des bons ouuriers eſtoient multipliez: Pour le cinquieſme & dernier, combien grand faict a Dieu ſainct & beniſt quiconque pour ſon amour & pour le zele du ſalut de tant d'ames abandonnees, renonce aux commoditez de l'Europe, ou pour mieux dire combien ſinguliere grace reçoit de noſtre Seigneur quiconque eſt faict digne d'vne ſi glorieuſe entrepriſe & ſi propre de noſtre inſtitution. *Les fruicts des Peres aux Indiens.*

Mais combien en la Prouince du Perou la cōpagnie à des Colleiges aux villes qui s'enſuiuent, la Lime, le Cuſco, Arrechipe, Chito, Ciucchiaye, Cuichiſaque, Potocy & Chille, & auſſi des reſidences ou retraictes en Panama, Iuille & ſainct Iacques, & des miſſions en Tucuman & en ſaincte Croix, qui ſe diuiſent en quatre reſidences. Et dernierement le Pere general a concedé deux autres reſidences en Cartagene, & au nouueau regne de Grenade, & en la Lime nous auons pareillement vn Nouiciaire & le Seminaire de ſainct *Les Colleges des Ieſuites aux Indes.*

Le nombre des presens aux Indes.

Louys: & en Chille neantmoins qui tient desdits lieux, il n'y a point plus de cent douze Prestres, & partie d'eux vieux & indisposez.

Au nouueau Royaume susdict, il se traicte de la fondation desdicts Colleges, & la compagnie y aura affaire, puis que combien qu'en icelle part l'Euangile fust entrée long tēps deuant qu'en aucune autre Prouince du Perou: les habitans auec tout cela demeurent tousious idolatres comme auparauant, & deux de nos Peres qui sont entrez dedans ces pays là dans deux ans se seruant de truchement, pour ce qu'ils ne sçauoient pas la langue, qui descouurirent en peu de temps plus de douze mil Idoles, à cause de cela ils leur attribuent au default d'auoir Predicateurs en ce peuple, qui les preschent en leurs langues : d'où il semble que ceste grande forest immense est toute en friche & reseruee à ceux de nostre compagnie. Si donc les necessitez sont si grandes & si vrgentes, comme vrayement elles sont, mesmes pour ceux là seulement qui sont baptisez dans le Perou & en la nouuelle Grenade, combien croirons nous qu'il en fust besoin pour la conuersion de tant de millions d'infideles? Et aussi les Predicateurs de la Societé & les autres pourront reputer les paroles du Prophete Isaye à eux addressees, quand il dict au 18. Allez Anges diligens à vn peuple deschiré & tout demembré. Par les Anges, i'entends les Religieux, & en particulier ceux de la Societé qui doiuent estre tels par leur institution en la pureté & zele du salut de leurs prochains, auec lesquels ils font office Angelique, les illuminant & les guidant & les de-

Les Indiés idolatres faute d'instruction.

fendant. Les Anges sont appellez Enuoyez, par ceque le principal & plus important ministere de la Societé & des missions, & tous les fils d'icelle doiuent auoir auec leurs Superieurs & Peres la disposition de celuy qui disoit de soy-mesme, Me voicy enuoyez moy Seigneur. Ils sont diligens, par ce qu'ils sont à discourir par toutes les parties du monde, si l'obedience l'ordonne, & à qu'elles gens s'enuoyent-ils? Parauanture à des Religieux, à des Roys, à des Princes, à personnes d'authorité, de lettres, de grand jugement, de grandes richesses? non pas par ce qu'à ceux là plusieurs croyent volontiers & autres encores aussi possible pretendroient bien y aller. Mais bien à vne gent dechiree & demembree, à vne Gent qui est en attente & qui est foulee, & communique (comme on dict des cheuaux rebours qui ont cœur & cœur) ainsi qu'il semble proprement de la gent Perouane, & qui est comme bannie en ses propres demeures & terres, seruant aux minieres, & auec la perte de leur propre vie & biens, & en autres vils exercices dont ils sont oppressez & angariez par des estrangers, & de leurs propres esclaues, comme je disoye du commencement que ceste gent là reçoit nos Prestres, & la parole de Dieu, comme la terre seiche reçoit la pluie, & l'esclaue la liberté.

Les Iesuites Anges du Perou.

Deuoir des Anges du Perou.

Estat du Perou à present.

Maintenant celuy qui traicte auec ceste gent si abbatuë & reduicte à necessité, & disposee au bien, vn tel a grande matiere de gaigner assez, à sçauoir de se conseruer en ceste saincte humilité, & de se trauailler simplement pour l'amour de Dieu, sans auoir esgard à aucun interest ou in-

Deuoir des Iesuites vers les Perouans.

tẽtiõ humaine qui ont accouſtumé par fois de ſe meſler és choſes qui ſont plauſibles & ſpecieuſes. Et puis noſtre Seigneur dit, Laiſſez les petits venir à moy, car à tels eſt le Royaume des cieux: Ces petits là, ſelon l'expoſition d'aucuns, s'entend, les nouueaux venus en la foy: En outre noſtre Seigneur nous ayant enſeigné d'eſlire noſtre place au plus bas lieu, il adiouſte, Quand tu fais vn diſner ou vn ſouper ne veuille apeller tes amis ou tes freres ny tes couſins ny tes voyſins riches, de peur qu'eux auſſi ne t'inuitent apres, & que par ainſi la retribution ne te ſoit faicte: ce qui a accouſtumé d'aduenir à ceux qui ſelon l'inclination naturelle exercent par appetit de loüange humaine leurs talens auec perſonnes qualifiez & doctes. Mais quand tu fais vn conuiue appelle les pauures, les debilles, les boiteux, les aueugles, & tu ſeras bien heureux, car ils n'ont pas dequoy te le rendre, car il te ſera rendu en la retribution des iuſtes. Ie ne ſçay point qu'il ſe trouue aucune nation plus pauures & abandonnez & dignes de compaſſion qu'eſt la Peroüane, boiteuſe en la voye du ciel, aueugle pour le trouuer, ſubmergee ez tenebres d'ignorance & d'infidelité. D'icelle on ne peut pretendre recompenſe de richeſſe, par ce qu'elle eſt mandiante, ny de plaiſirs & entretenement, pour eſtre meſpriſee de tous & de langue & d'aſpect, & de couſtume eſtrange. Mais il eſt tres-certain que tant moins qu'on en a de retribution temporelle & qui s'en reçoit de plaiſir, conuerſant auec vne telle Gent, tãt plus precieuſe recõpenſe s'appareille au ciel aux ouuriers de ceſte grande vi-

Pauureté des Perouans.

gne. En Rome le vingt-cinquiesme de Feurier, de l'annee mil six cents trois. Diego de Torres.

Chap. XXII.

Lettre annuelle des Isles Philippines escrite par le Pere Francisque Vaez le dixiesme de Iuin, 1601.

Au Tres-Reuerend Pere Claude d'Aquauiue, general de la Societé de Iesus.

ENtre les autres calamitez & trauaux qu'il a pleu à nostre Seigneur enuoyer à ces isles, de perte de gens de bien & de vaisseaux, ç'a esté vne grāde perte du vaisseau Capitaine & de l'admirante, lesquels l'annee passee que l'on contoit six cents partirent pour venir en la nouuelle Espagne, chargez de grandes richesses & marchādises: esquels nauires ils enuoioient à vostre Paternité les nouuelles de ceste Prouince, auec les lettres du Iapon que les nostres aussi enuoyoiēt par ceste voye: Mais apres que lesdicts nauires eurent nauigué huict mois auec vn vent royde & contraire, & qu'ils eurent couru grande fortune auec perte de gens, famine, peste, & tels coups des ondes de la mer, qu'ils iettoient le monde hors du nauire; Ils tournerent en arriere ou pour mieux dire, à se fracasser à la coste des larrons, là où ils se poserent s'en estant rechappé seulement quelque petit nombre, lesquels comme seruiteurs de Iob, vindrent à donner la nouuelle, laquelle pour ce qu'elle estoit suruenuë apres beaucoup d'autres ruines, disgra-

Naufrage des Espagnols.

ce de la guerre, elle fut bien ressentie & bien plaincte.

Le Pere Lopez de la Paire.

En vn de ces nauires appellé Sainct Ierosme alloit le Pere Pierre Lopez de la Paire Profez de nostre Societé, lequel apres ceste longue nauigation & vne autre plus longue de 37. ans de Religion, est venu aprendre en la vie eternelle, comme nous croyõs, vers laquelle il tenoit chemin & voyage par les bonnes œuures.

Il a leu en la nouuelle Espaigne la Philosophie & la Theologie, & a esté des premiers de la Societé qui soit allé là, il a exercité nos Ministres auec fruict, & combien que nous ne sachions pas chose particuliere de sa mort, neantmoins ayant esté grandement affectionné à confesser & à manier les ames, & des derniers qui moururent, il se peut croire qu'il ayda à tous en telle angoisse, auec beaucoup de charité ainsi comme il auoit tousiours faict.

Autre naufrage.

En vne autre disgrace de ces isles nous auons perdu vn autre Prestre & frere, si perte se peut apeller, la mort de ceux qui pour gaigner les ames & pour ayder à leurs freres perdent la vie auec eux en guerre iuste contre les Corsaires, se disant de Holãde & Zelande qui sont venus aux Philippines au mois d'Octobre l'an 1600. pour piller sur la mer, qu'ils appellẽt de Nort, comme ils firent à vn nauigage de Portugais & sur la mer de Su ayant passé le destroit de Magellan, sur vne fregate du Perou, & pour endommager ces isles, & pour menasser encores de plus grands dangers.

Parce que leur Capitaine & leur Admirante se venant

venant à arrester ferme en vn lieu eslongné de six lieues de Manille, là où les nauires d'Espagne deuoient par force faire à bort, partant de la Chine & du Iapon, & deuoient tous les nauigages & barques estre enregistrees qui estoient parties d'icelle cité: lors sortirent de Manille cõtre lesdites deux Nauires, autres deux armees auec plus de deux cents soldats, qui estoient la fleur des hommes de guerre de ces isles là, auec force artillerie & appareils de guerre. En la nostredite Capitaine alloient le Pere Diego de San-iaque & le frere Berthelemy Calme à l'instance du general Anthoine de Norgue, Auditeur de ceste Audiẽce Royalle, & d'autres Capitaines qui se confesserent audit Pere.

Les Holandois & Zelandois aux Philipines.

Or ayant le Pere susdict confessé le reste du peuple premierement, & l'ayant animé tant qu'il pût à combattre courageusement, Le quatorziesme de Decembre quand l'ennemy eust esté recognu, finallement & leuant les voilles auec desir de les ioindre, nostre nauire Capitaine vint aux mains auec le Capitaine des ennemis, s'attaquãt ainsi de telle sorte q̃ le passage estoit frãc de l'vn à l'autre, & les nostres se ioignirent iusques à leuer les enseignes de l'ennemy: Alors nostre Capitaine se promettant par cela vn heureux succez, & escriant desià victoire: nostre Seigneur permist qu'elle s'enfondrast estant entree en elle beaucoup d'eau, par ie ne sçay quelle maniere: quelques vns seullement se sauuerent lesquels ayant osté la barque aux Holandois ils eschaperẽt auec icelle, & quelques autres lesquels en nageant aborderent à la plage, comme fit le general.

Combat sur mer aux Philippines.

Perte de bataille. Là noſtre Admirante ſe bourrant auec l'Admirante ennemye la priſt & la conduiſit à Manille, là où ceux qui venoiẽt dedãs furent iuſticiez: Entre ceux donc qui s'eſtoufferent auec les morts des ennemis furent cent cinquante & neuf: le ſuſdict Pere Diego ſe noya auſſi, lequel apres auoir confeſſé tout ce peuple là, & voyant deſià que le nauire s'enfondroit & ſe voulant bouter à la nage en mer il ouyt vne voix d'vn Capitaine, qui luy diſt, Pere eſcoutez vne parolle qui m'inporte de mon ſalut, Entretenant donc à le confeſſer auec beaucoup de charité iuſques à l'extremité, ne fut plus veu depuis ne ſon compagnon auſſi.

Les morts des Ieſuites Le ſuſdict Pere eſtoit de vingt neuf ans, & de quinze d'iceux il auoit eſté de la Societé, le frere Berthelemy eſtoit de meſme aage, & y auoit eſté ſept de la Societé eſtant reçeu en ces quartiers là: Il eſtoit fort vertueux & mourut par obedience à laquelle il eſtoit touſiours fort affectionné: Auſſi eſt encores le frere Martin, ſans ceſſe naturel des Philippins Religieux, depuis dix ans en la Societé, en laquelle tant qu'il veſcut il donna tout bon exemple & auſſi en la mort: Et d'vne auſſi grande edification nous demeurons maintenant en ceſte Vice-Prouince trente Preſtres & vingt-neuf freres, deux deſquels ſont eſcoliers & quatre Nouices, contant en ce nombre les neuf que voſtre Paternité a enuoyez auec le Pere Gregoire Lopez, qui a eſté vn grand ſecours pour ceſte Vice-prouince, laquelle comme elle eſt derniere en temps, moindre en ſubiects, & de plus diſtante de Rome, auſſi eſt elle plus neceſſiteuſe, & cõ-

me la fille puiſnee doit eſtre plus fauorie de voſtre Paternité.

Chap. XXIII.

Le College de Manille.

CE College (qui eſt le principal de ceſte Vice-prouince) ſubſtente ſeize de nos gens, dont il y a ſix Preſtres & dix freres. Tous par la grace de noſtre Seigneur ont donné edification & bon exemple auec vn fruict notable des prochains de ceſte cité : En laquelle par les occaſiõs des guerres , des pertes des nauires, des tremblements de terre & d'autres calamitez, s'eſt recueilly le fruict qui ſe perd couſtumierement auec la proſperité. L'edifice du College n'eſt point aduancé à cauſe des tremblements de terre, qui peu à peu venant à bouter bas la vouſte de l'Egliſe, nous auons eſté forcez à faire nouuelles reparations. L'an paſſé nous eſcriuiſmes, que le vingt-vnieſme iour de Iuin par vn tremblement de terre eſt cheute la vouſte principale de la nef du milieu. Ceſte annee 1601. il en eſt ſuruenu vn autre tremblement de terre le 16. de Ianuier, qui jetta par terre vne grande partie de la voulte collaterale, laiſſant le reſte tellement caſſé qu'il fut neceſſaire d'acheuer de le mettre tout à bas.

En ces ruynes d'edifices il a pleu à noſtre Seigneur qu'il n'y ait eu dommage aucun de perſonnes, neantmoins que l'vn de ces tremblemẽs de terre eſt aduenu en temps qu'en l'Egliſe il y auoit

des gens à ouyr messe : & l'autre aduint que les hommes y pensoient le moins : comme il est aduenu aussi à vn dans Manille seulement, qui ne pensant à telle chose fut tué estant dans la cour d'vne maison par vn autre Manilan qui luy tōba dessus la teste : Pourtant les Manilans estants admonnestez par les nostres du peril auquel ils viuoient pour le peu de seureté de la terre : Ils traicterent de colloquer toute leur stabilité dans le ciel, eslisant vn Protecteur & Aduocat des tremblements de terre, & par bonne occurrence & comme sort diuin leur escheut saint Policarpe, Euesque & martir, Disciple de sainct Iean l'Euāgeliste, duquel pour ceste occasion ils celebrent la Feste solemnelle, qu'ils ont promis celebrer ainsi tous les ans.

Patron des tremblements.

Il s'est commencé vne autre deuotion ceste année, & va en auant auec vn grand fruit & gloire de nostre Seigneur. C'est de faire tous les Vendredys la discipline en nostre Eglise outre les trois iours de Caresme qui ont tousiours esté accoustumés à cela : Et en l'vn & l'autre temps y a eu concurrence de beaucoup de gens à ouyr le *Miserere* qui se chante & meut à grande deuotion & penitence, & y ont esté presents par fois les Auditeurs de l'Audience Royale, & le Gouuerneur auec autres personnes principales : les pauures emprisonnés se sont aydez auec les sermons & confessions, & en portant sur les espaules à la prison a manger pour quelques iours, auec edification du peuple, nostre fruict spirituel, & leur propre contentement.

Deuotion des disciplinez.

Les enfans de la doctrine ont eu aussi eux mes-

mes leurs pſalmes les Dimanches de l'annee, & auec iceux nous ſommes en proceſſion durant le Careſme au corps de garde, là où eſt la foule des Soldats pour leur faire des ſermons qui ont accouſtumé d'eſtre de grand fruict.

La congregation des Eſcoliers commencee ceſte annee va en auant auec fruict: On s'y confeſſe & communie conformement à leurs regles.

Les Congregez employent le temps d'apres-diſner aux iours des Feſtes à ouyr des lectures ſpirituelles & a racomter des exemples.

Liberalité Chreſtienne. Ils celebrent les Feſtes de noſtre Dame, auec demonſtration d'allegreſſes & de deuotion. Et en vne de ces Feſtes là (en ſortãt de noſtre maiſon auec les taſſes & baſſins d'argẽt en main ſans manteaux) ils porterent à manger aux priſonniers, auec toute la gallanterie & curioſité qu'il ſeroit poſſible, & apres ils ſeruirent aux ſuſdicts pauures auec beaucoup de deuotion.

La Congregation ſcolaſtique. La maniere de proceder de ces eſcoliers & l'eſtime qu'on en a de la congregation de Rome & les priuileges qu'elle tient: toutes ces choſes ont faict venir la volonté à pluſieurs ſeculiers d'entrer en icelle Congregation, & ainſi a eſté neceſſaire de la diuiſer en deux, auec tels commencements qu'ils promettent proſpere & heureuſe fin.

Predications fructueuſes. Par telles perſonnes & autres citadins qui veulent employer le temps des Feſtes & des Dimanches fructueuſement, le Pere Viſitateur a baillé vn commencement de quelques exhortations familieres d'exemple & de doctrine, Nous eſperons que ce ſera d'vn grand fruict & de la gloire

de nostre Seigneur, comme il est commencé à voir, que venant vn quidam par cas fortuit ouyr ces exhortations là, combien qu'il fust determiné auparauant de viure licentieusement & de relascher la bride à ses appetits, par le moyen d'vn sermon il s'est tourné tellement à se raduiser qu'il a mené vne vie toute nouuelle.

On a encores commencé ceste annee la deuotion de donner les saincts par sort comme font quelques Citez, & s'est faict auec vne grande cōcurrence de peuple. Il s'est trouué qu'vn personnage tombant en la mer auec plusieurs autres (qui se noyerent en l'escarmouche des Holandois racontee cy dessus) & estants venus aux vagues de la mer, se resouuenant en cest instant là de sainct Nicanor, qui luy estoit escheu par sort, il sentit comme il affermoit, en ce mesme instant le courage & la force & la confiance qu'il ne se noyeroit point, comme puis apres il se verifia, venant à la plage quasi par vne lieuë de mer, auec vne grande merueille sienne & auec deuotion mesme du Sainct. Les confessions & les deuotions generallement ceste annee ont esté de plus grand nombre que les autres annees & de plus grande importance, parce que les tribulations ont auiué la deuotion du peuple, mesmes qu'il s'est faict beaucoup de pacificatiōs de querelles. En Caresme specialement il semble que nostre Seigneur benit ce peuple, d'autant que le tout est, penitences, disciplines, confessions & plusieurs autres deuotions.

La deuotion par sort enuers les Saincts

Pieté d'Indiens.

Il est aussi aduenu qu'vne certaine femme, estant combattuë par presens vn long temps &

par prieres, par des meſchans pour forcer ſa chaſteté, elle qui eſtoit affectionnee à ceſte vertu, le remede qu'elle vſoit en ce trauail c'eſtoit de ſe confeſſer & communier deuotement en s'armãt ainſi des ſaints Sacrements. Vn iour donc apres s'eſtre confeſſée & communiquee en noſtre Egliſe, elle fut rençontree ſeule par ce meſchant, qui luy mettant le poignart à l'eſtomac la menaçoit de mort ſi elle ne conſentoit à ſon des-honneſte plaiſir, mais elle luy reſpondit, qu'elle eſtoit appareillee de mourir pour ne vouloir offenſer Dieu, à la fin, quoy que mal traictee, de faict & de parolle elle vainquit par ſa chaſteté la beſtiale & vilaine affection de l'autre.

Exemple de chaſteté.

Femme vertueuſe.

Vn autre auoit veſcu beaucoup d'annees (ſans point ſe ſoucier de ſon ame & ſoubliant de Dieu) en de grands pechez, ſpeciallement en vne infame affection ſi ferme & enracinee en ſon cœur que l'vn des noſtres luy en parlant pour le reduire au droict ſentier, il ſembla deuenir fol & eſtre hors de ſoy, & vrayement auſſi eſtoit-il, puis que tout entier de ſon courage & eſprit il eſtoit en ceſte mauuaiſe praticque, qu'il entretenoit & ſembloit qu'il n'euſt ceruelle ny ſentiment pour autre choſe, Il pleut à noſtre Seigneur qu'à la fin auec bonnes raiſons & diſcours on luy miſt en teſte de ne voir plus la femme desbauchee, & luy ayant par force tiré de la bouche ceſt en-oſſement, il vint puis apres à la laiſſer ſi bien par effect comme ſi iamais il ne l'euſt cognuë, & fit vne confeſſion generalle changeant ſa vie, auec admiration de ceux qui le cognoiſſoient.

Conuerſiõ d'vn adultere à chaſteté.

CHAP. XXIIII.

AYans esté sentenciez à mort les Corsaires susdits qu'ils auoient amenez prisonniers à Manille, le Gouuerneur fut d'aduis qu'on les departist entre les Religieux pour voir s'ils se voudroient reduire à la saincte foy; & voulut la diuine bonté que de treize qu'ils estoient tous se reduirent, excepté l'Admirãt qui comme Heretique obstiné fut rompu & ietté en la mer, les autres auec telle douleur de leurs pechez rendirẽt obedience à la saincte Eglise Romaine, tellemẽt que les Religieux iugerent qu'on leur baillast le sainct Sacrement, & de cinq qui nous escheurent à la Societé, ie puis dire que notablement ils no9 laisserent edifiez, parce qu'ils se disposerent auec vne grãde douleur de leurs coulpes, se confessant generallement & se communiant auec grandes larmes, & deuant que receuoir le tres-sainct Sacrement ils firent vne publique protestation de la saincte foy Catholique & Romaine: protestant de mourir en icelle, & execrant les heresies: & apres deux iours ils moururent leurs Rosaires pendus au col auec leur propre grãde allegresse de voir qu'ils payoient auec vne mort telle leurs propres pechez.

Conuersiõ d'Heretiques à la foy.

Supplice conuerty en satisfaction.

L'occupation des nostres n'est pas moindre auec les Indiens qu'auec les autres, estant la concurrence d'iceux plus grande en Manille & l'affection plus tendre qu'ils nous portent.

Ordinairement il y a gens à se confesser, & y en auroit du long de l'annee, pour six Prestres qui

qui sçauroient la langue.

Ils demandent auec vne grande anxieté la cõmunion saincte, & en tirent vn grand fruict spirituel; ils viennent à faire la discipline tous les Vendredys de l'annee, & en viendroit beaucoup plus si les portes de la ville qui diuisent les Indiens des Espagnols ne se fermoient le soir: Auec tout cela il y en a plusieurs qui pour ne perdre la discipline entroyent par le guichet de la porte.

Pieté des Manillans.

Et quand elle chut par le tremblement de terre susdict, iusques aux enfans, il y eut concurrence tous à la nettoyer, (allant en cela comme les formis parmy les ruines) & en emporter les pierres dehors.

Diligence de releuer l'Eglise tombee.

Et estoit chose non moins plaisante que d'edification, de voir les hommes & les femmes tous couuerts de chaux & de pouldre, qui auec les hottes emportoient hors les ruynes de l'edifice.

La Congregation de nostre Dame instituee long temps à par les Terrazains mit en ferueur tous les autres, elle a baillé à manger à tous les de pauures qu'elle a peu assembler auec si grande abondance qu'il en restoit pour les prisonniers, & pour les autres pauures: aprés auoir mangé donnerent de l'eau aux susdicts pauures pour leur lauer les mains, & les baisoient, & en fin tout cela iceux pauures s'estans mis de genoux prioyent nostre Seigneur pour ceux qui auoient faict vne si saincte œuure.

Congregation de nostre Dame.

Vne autre-fois ladite Congregation est allee à l'Hospital des siens à seruir les malades, refaisant

L'Hospital de Manille.

leurs licts, & balleyant la chambre, & nettoyant toute la maison, ce qui est trop pour les Indiens, attendu qu'ils sont vne gent desdaigneuse qu'ils se laissent plustost mourir en la prison que d'aller voir l'Hospital.

Ieusnes & oraisons.

Les Congregez auec toute leur pauureté font aúmosnes ordinaires à l'Eglise & aux pauures, ils s'adonnét à l'oraison & aux ieusnes, passant quelques semaines entieres au pain & à l'eau seulement, se retirans en nostre maison pour s'appareiller à la confession generalle & faire quelque exercice spirituel, auec leur grand fruict & edification des autres.

Chap. XXV.

Constance de femme.

Vne Chrestiéne ayant esté renduë esclaue depuis long temps par les infidelles, & estant conduite aux isles de Mindanuo & de Barney (là où se professe la maudite secte de Mahomet) & estant menee par plusieurs lieux de ces infideles, iamais n'a laissé la foy de Iesus-Christ, & n'y eut aucun suffisant pour luy faire adorer les Idoles, & se maintint en la foy Chrestienne, tant que nostre Seigneur la reconduist en la terre des Chrestiens.

Confession Sacramentale

S'estant aussi vn Indien confessé auec quelques autres pour communier, mais ayant certaines circonstances de pechez, dist, qu'il vit en songe vn fort beau petit enfant qui faisoit monstre de luy vouloir donner la tres-saincte communion; & luy s'excusant pour dire qu'il estoit grand pecheur, l'enfant luy repliqua, il est vray que

Apparition de nostre Sei-

vous n'estes pas digne de vous communier, parce qu'en telle confession vous auez teu ceste & ceste circonstance. Dont estant esueillé, il s'en vint en nostre maison, & conferant auec vn des nostres sur ce qu'il luy estoit aduenu, il demanda & dist de se vouloir cõfesser de nouueau.

Vn autre qui frequentoit la discipline demeura auec vne bonne habitude qu'il estoit si accoustumé à ce sainct exercice, qu'allant à ie ne sçay quelle iournee auec la conduite de certains soldats, il s'en partoit la nuict du corps de garde, & alloit se discipliner.

Exemple d'vn soldat se disciplinant.

Vne fois doncques le Capitaine de l'Infanterie allant faire la ronde, vit que cestuy-cy se departoit d'auec les autres, dont allant derriere apres luy, & pensant qu'il s'en partist pour quelque mauuaise fin, il le vit finallement entrer en vn cimetiere d'vne Eglise, & que là ayant fait son oraison, s'estant mis de genoux, il se donna des escourgees. Ayant finy sa discipline, & ayant veu que c'estoit vn Indien, il en resta beaucoup plus edifié, & luy demandant d'où il estoit, il respondit, qu'il estoit d'vn bourg dependant de Manille, & qu'il se confessoit auec les nostres : voyant le Cappitaine la sollicitude pourtant qu'iceluy nouuellement conuerty l'auoit telle de son salut, il luy donna ie ne sçay combien d'argent, & l'enuoya à sa maison, luy disant, qu'il s'en allast soudain, afin qu'il ne se peruertist, & qu'il ne deuint meschant parmy les soldats.

Les Iesuites secourent les pestiferez.

Vn certain Prestre, & vn frere de ce College s'en sont allez comme en mission à certains villages de Seillan, lesquels estants abandonnez de leurs

propres Curez demeuroient necessiteux de la doctrine: & les nostres s'en allant là en temps de peste les ont secourus, en leur donnant à manger qui estoit apresté en nostre maison, & en les cõfessant & en leur administrant les saincts Sacrements.

En vne autre mission faicte du Pere Recteur de ce College auec vn autre Prestre, il s'est faict vn grand fruict en confessions, & en cas de mettre la paix entre les querelleux, & à reduire chacun son prochain à vne meilleure vie.

Vn Aueugle admirable.

Il s'en est baptisé enuiron vingt-cinq tous hõmes d'aage, qui ont esté catechisez par vn aueugle qui soir & matin les instruisoit à l'Eglise, lequel combien qu'il soit priué de la veuë il a vn si grãd soing du nombre de ses Cathecumenes, pour grand qu'il soit, qu'il s'aperçoit d'vn qui luy mãque, & en aduise le Pere, duquel il se doit faire vne grande estime, d'autant que luy estant auparauant du nombre des Catalons qui sont les Prestres des Idolles, comme on les appelle icy, & s'estant conuerty maintenant, il s'est adonné à enseigner la foy de nostre Seigneur Iesus Christ.

La residence d'Antipols.

CHAP. XXVI.

Zele des Indiens.

EN icelle ordinairement ont esté trois Prestres occuppez vers plus de trois mil Chrestiens, & ont esté baptisez ceste annee plus de cinq cents, qui s'est de nouueau experimenté en ce peuple c'est vne affection plus grande & vne

plus grande frequence enuers les saincts Sacremens, processions, disciplines, & œuures de pieté, & toutesfois on va tousiours s'aduançeant en ceste grande reformation des mœurs.

Le Pere Visiteur a donné commencement à vn Hospital qui a esté d'vne grande importance, le iour de sa fondation apres la Messe solemnelle & la Predication, le Pere Visiteur seruit les pauures, leur donnant à tous à lauer les mains & en les baisant de genoux, les principaux d'Antipolo, qui se trouuerent là esmeus par son exemple, firent le mesme. Dont cela est demeuré par coustume en Antipolo, que tous les iours quatre personnes d'vne Confrairie, qui pour cest œuure & autres œuures de pieté s'est instituee là, donnẽt à manger à iceux pauures, & autant en font les Dames auec les malades. *Hospital de charité.*

Il s'est encores commencé vn Seminaire d'ẽfans, auquel ils s'esleuent vertueusement & auec bonnes mœurs, obseruant les reigles qui leur sont donnee des viure Chrestiennement cõforme à leur capacité, & est non seullement de grande importance pour la doctrine des Indiẽs, & pour la reformation des mœurs, mais aussi vn moyen amiable & facile, iceux se substantent icy de ris que leurs peres donnẽt & d'autres aumosnes; leurs occupatiõ est, à lire & escrire au temps qui se peut estendre en vne heure, selon leur capacité. *Seminaire d'enfans.*

Il s'estoit introduict en vn certain lieu de chãter le Salué, toute l'annee à nostre Dame: & le Vendredy de Caresme apres la leçon spirituelle, faire la discipline à l'Eglise. Estans quelques In-

diens, comme ils ont de couſtume, en ces pays chauds de ſe baigner en la riuiere, iceux donc entendirent le ſon de la cloche qui ſonnoit le Salué, & à la diſcipline: ils commencerent ſoudain à ſe mettre en ordre pour y aller: vn ſeul en faiſant vne reſiſtance obſtinee, comme ſe mocquant des autres, il leur diſt en leur langue, A *quoi ouiam*, c'eſt à dire, Apporte moy de là quelque choſe, qui eſt vne maniere entre-eux de ſe bailler la baye l'vn à l'autre.

Exemple redoutable d'vn mocqueur.

Partant les autres eſtans partis, & reſtant luy ſeul, voicy qu'vn Crocodil l'aſſaut, (or ils ſont en ce pays là fort terribles & carnaſſiers) ſans auoir peu eſtre ſecouru, & ſans s'eſtre peu confeſſer: Et ce qui eſt de plus grandes merueilles, que ceſte beſte qui eſt vorace & gourmande & mange vn homme mort ou bien luy eſtropie, le pied ou la main, neantmoins ceſte beſte laiſſa ceſt homme tout entier, comme depuis il fut trouué par les Indiens, auec admiration grande, & eſtime de la diſcipline, & du ſalut à noſtre Dame la tres-ſaincte Vierge.

Crocodile aux Indes.

La reſidence de Zebou.

CHAP. XXVII.

CEſte Reſidence eſt en la Prouince qu'ils appellent des Peincturez, la majeur des noſtres qui s'employe vers les Indiens, combien que d'ordinaire en icelle il n'y a point plus de quatre Preſtres & trois freres. C'eſt vn lieu fort important, par ce que toutes les autres Reſiden-

ces ont leur recours à ceſte là. Là donc ſe ſont exercez nos miniſteres, auec fruict & edificatiõ de la Cité. On y tient eſcole d'enfans, & ce en Latin.

L'annee paſſee pour la ſatisfaction que les noſtres donnent aux Eſpagnols & aux Indiens, Monſeigneur l'Eueſque auec les Officiers & autres perſonnes de qualité, de ce lieu, fit vne information à la Majeſté Catholique, Comment entre autres ſe ſont biẽ employez les noſtres en ces quartiers, & pourtãt la ſupplioiẽt qu'elle daignaſt ayder à icelle noſtre Reſidence de quelque reuenu.

Recommandation des Peres au Roy d'Eſpagne.

Ce vertueux Prelat viſitant ſon Eueſché, à pied, combien qu'il ayt ſoixante ans, logeoit en noſtre maiſon, auec vne telle reſtriction comme s'il euſt eſté l'vn des noſtres : Et apres auoir viſité ſon Dioceſe, diſt, qu'il reſtoit en confort admiré de voir la contenance des femmes & leur modeſtie, d'autant qu'en ces quartiers on auoit entendu le contraire, & en toute la nouuelle Eſpagne il n'en auoit veu de ſemblables, & s'eſtãt retourné vers les noſtres, il leur diſt, qu'ils auoient occaſion d'eſtre fort contens de leurs ſeruices, puis qu'ils ſe trouuoient en vn pays qui à ſon aduis eſtoit des meilleurs du monde, & aux yeux de Dieu agreable & de grande eſtime.

On a donné commencement ceſte annee en noſtre maiſon à faire la diſcipline, auec bon nõbre & deuotion du peuple, & au corps de Garde les ſermons & la doctrine Chreſtienne, ce qui a eſté d'vn grand fruict.

Diſcipline à faire aux Indes.

Vn Pere allant pour ayder à bien mourir à vn

Indien malade qui auoit perdu la parolle & ne s'estoit confessé, il l'exhorta à dire Iesus, se faisant force, & le prononçant comme il pouuoit le malade obeit, & luy dist en vne parolle interrompuë & qui fut ouye à peine. Le Pere retourne à l'exhorter qu'il se fist force vne autre fois, pour le dire: au point que le malade dist ce nõ tres sainct de Iesus il parla si bien qu'il se confessa entierement, & le iour suiuant il se trouua sain.

La vertu du nom de Iesus.

D'vn lieu où estoit allé le Pere Michel Gomez pour ayder au peuple qui là estoit, il escrit que y estant arriué il fit diligence pour sçauoir ceux qui ne s'estoient faict baptiser, & luy en furent menez soixante, & aucuns autres qu'ils appelloient Visay, & à tous ayant commencé a prescher la verité de nostre saincte foy, & la falsité des Idolles en peu de temps, encores qu'ils fussent vieux & durs, apres ce qui est necessaire ils demanderent le sainct Baptesme, auec tant de deuotion que c'estoit vn estonnement.

Le Baptesme administré.

A peine estoit il iour qu'il y en auoit à nostre porte des vieux & vieilles de soixante & dix ans, pour estre baptisez, & en furent baptisez enuiron soixante & vn, auec six autres qui estoient enfans.

La Residence de Bohol.

Chap. XXVIII.

Ceste Residence est subordinee à celle de Zebou, le fruict qui s'est recueilly en icelle vostre Paternité le pourra entendre de la lettre que

le

le Pere Valerio le Desma escrit au Pere Visiteur, & dit ainsi, Ils sont allez visiter l'isle de Bosre, comme vostre Reuerence m'ordonnoit, & ay commencé à traicter d'vnir & rassembler le peuple qui estoit fort espars, & a pleu à nostre Seigneur qu'apres beaucoup de moyés, de paix, & de raisons efficacieuses, à la fin se rassemblassent en vn plus de mille personnes, bonne partie desquels estoit esleuee en guerre, & n'auoit iamais esté possible de la tirer des Montagnes où elle habitoit. *Assemblee de Montagnars.*

Nous auons cerché encor' de rassembler certains autres Montagnars, qui sont des gens fiers, & que nul autre des Peres n'a veus que nous, Nous les carressasmes auec toute courtoisie & autres moyens proportionnez à leur sauuageté: Tellement que nous leur fismes faire ferme à la riuiere pour y habiter, là où ils ont desià basty vne Eglise, en laquelle ils ne tiennent pas les iours des Dimenches, & ont esté baptisez plus de six vingts enfans: & les plus grands non seulement ne sont adomestiquez, mais demandent encores auec grande ferueur ce baptesme, & chantent & recitent de iour & de nuict la doctrine Chrestienne. *Eglise bastie par les Montagnars.*

Le iour de saincte Anne, qui est le tiltre de l'Eglise, il pleut à nostre Seigneur nous donner vn beau commencement par la conuersion d'vn vieil homme qui est de principalle authorité, tenu pour Pere de tous ceux de ce lieu: Icelluy doncques s'estant mis de genoux il me demanda en grande instance que ie le baptizasse, auec quoy resterent tellement confirmez tous ceux *Conuersions admirables.*

N

qui ont receu le sainct Baptesme, & autres de nouueau s'esmeurent que plus de cent l'vn apres l'autre vindrent de genoux à me demander le sainct Bapteſme. En Viſaye i'en baptizay quatre-vingts neuf tous grãds & d'aage, en vne fois, & peu de iours apres quatre-vingts quatorze entre petits & grands: & en vn autre Baptesme finalement le demeurant du lieu.

Baptesme d'enfans. De ce port paſſant par vne montagne noſtre Seigneur nous offrit pour gain ſpirituel vingt-neuf enfans, qui ſembloyent autant d'Anges, & les baptiſaſmes auec quelques autres hommes d'aage que ie menay auec moy, à ce qu'ils ouyſſent la Meſſe, & auec parolle & exemple ils fuſſent mieux inſtruicts aux choſes de la foy de Ieſus Chriſt noſtre Seigneur.

Eglise bastie. De là nous partiſmes pour aller à vn autre petit lieu, là où les habitans auoient edifié, par le moyen de noſtre arriuee, vne petite Egliſe de dix braces, bien accommodee, là nous commençaſmes à mettre nos rets, ou pour mieux dire les rets de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, lequel nous a mis dedans tout ce qui y eſtoit, tellement que ſi bien n'eſtoit pour autre choſe, pour cela ſeul ie tiendrois pour bien employee mon arriuee d'Eſpagne en ce pays: par ce que tous les principaux hommes & femmes, vieux & ieunes, petits & grands ſe mirent aux pieds de Ieſus-Chriſt, le recognoiſſant pour vray Dieu, & demandant l'eau du ſainct Bapteſme, dont nous baptiſaſmes la premiere fois cent, & apres le demeurant dudit lieu, ſans qu'il en reſtaſt vn tant ſeullement.

Conuersions generalles.

Moy preſchant à vn Sauuage de condition &

de ſuperbeté, la gloire de Paradis & les peines de l'Enfer : il me diſt, qu'il ne ſe ſoucioit pas autrement de Paradis, mais qu'il vouloit aller en Enfer, auec tant d'obſtination, qu'il ſembloit que le Diable luy fuſt à dos. Et par ce que c'eſtoit vn perſonnage fort notable de ce village & reſpecté de tous, il faiſoit que les autres demeuraſſent auſſi fort obſtinez: Ie retournay à luy expliquer les griefues peines qu'on endure là: mais il me repliqua, que deſià y eſtoient ſes ayeulx & ſes peres, & luy auſſi y vouloit aller; Alors ie luy dis, qu'au moins il eſſayaſt vn peu le feu pour voir s'il le pourroit ſouffrir, & en apporter des braſiers ardãs pour faire la preuue, enquoy il eut les mains auſſi dures q̃ le cœur, quaſi ne ſe ſouciãt point de tout cela: auec tout ceſt effort là quelques iours paſſez il tourna le fueillet, tellement qu'il alloit par les champs & terres enſemencees conuoyant ſes gens à ce qu'ils ſe fiſſent Chreſtiẽs, & ſi bien à bon eſcient que ie n'en ay point veu vn autre ſemblable dans le Viſaye. *Exemple admirable* *Conuerſiõ diuine.*

En vne autre lettre eſcrite auſſi au Pere Viſiteur, le meſme Pere Valerio dit, qu'vn autre Pere luy auoit eſcrit, qu'en Lobe & Dite, lieux ainſi nõmez, il auoit baptiſé plus de quarãte perſonnes, la plus grand part d'enfans: de maniere que en trois mois il trouuoit qu'il y auoit eu plus de mille ames baptiſées, & que pluſieurs autres innumerables s'en eſtoient deſià inferuorées & miſes en ferueur, dont les noſtres diſent, que l'heure eſt venuë pour ceſte Iſle là, & demãdent l'ayde des ouuriers. *Bapteſmes innumerables.*

Mais voſtre Paternité verra mieux le fruict de

ces missions de Bohol, par la lettre que le Pere Gabriel Sancez & le Pere Christofle Pymenez, enuoyez à cesdites missions, escriuant en vne du mois d'Octobre, le Pere Gabriel dist ainsi,

Chap. XXIX.

Nostre Seigneur a faict icy la trace & les fatigues des nostres, par ce que les vilages s'vnissans, ils se sont conuertis à Dieu si à bon esciét, que ie ne sçay que dire autre chose, sinon que le Seigneur qui les crea & les a racheptez a prins plaisir de les appeller, auec vne si particuliere vocation, que d'entr'eux il y en a eu de baptisez depuis quatre mois en ça enuirõ deux mille personnes: & me semble que s'il y auoit des Peres, en vn mois toute l'isle seroit conuertie. Cela me donne deuotion de les voir descendre des Montagnes, comme Sauuages pour demander de genoux le sainct Baptesme, & les enfans cõme des Anges, plusieurs desquels sçauent desià la deuotion Chrestienne par ie ne sçay qui.

Deux mil Baptesmes

Ces iours il en vint vn, il y auoit dix ans que ie ne l'auois veu, il sçauoit le Catechisme, luy demandant auec vne grande anxieté, que ie le baptisasse. Mesmes les Catalones qui sont des Prestresses des Idolles, & elles ont faict tant de preuues de leur bon desir, que nous n'auons peu leur denier le sainct Baptesme. Vrayement mon Pere ie vis tres-consolé & fort allegre, parce qu'en terre ie n'ay autre chose à desirer, sinon que de seruir fort bien à nostre Seigneur, & que tous se

Exemples rares des Indiens.

Contentement d'esprit ez bons Religieux.

conuertiffent à fa diuine Majefté. Dimanche il y auoit à l'Eglife enuiron fept perfonnes, qui eft l'ordinaire, & fi voftre Reuerẽce voyoit auãt que le Soleil foit leué, enuiron cent filles ou garçons Montagnars baptifez de nouueau, aller par le chantier de la riuiere en proceffion, & chantant la doctrine, ie croy que voftre Reuerence ne pourroit s'empefcher de s'attendrir le cœur, & s'empefcher de deuotion, les voyant des fpelongues des montagnes retirees à Dieu, afin qu'ils le loüent & qu'ils le glorifient. *Proceßion d'enfans.*

Il y a peu de iours qu'en Dita cinq cents autres perfonnes reçeurent le faint Baptefme, tellemẽt qu'en toute cefte partie de Bohol il y a plus de trois mil Chreftiens: au commencement il y en auoit huict cents, & maintenant auec cefte benedictiõ de noftre Seigneur il en a efté baptifé plus de deux mil trois cents. D'vne autre brefue miffion faicte par vn Pere, il efcrit le mefme, comme il s'enfuit: Tel eft l'influence celefte que Dieu enuoye fur ce peuple de Tobigon, & telle eft l'abondãce des dons qu'il leur communique, que ie n'ofe pas partir d'icy, ny coupper le fil à vn fi heureux progres. L'Eglife eft plaine au foir & au matin, & n'y a point de remede que perfonne aille manger, encores qu'il en ait befoin, & le doiuent porter de loing: toute la folicitude de chacun eft, de fe faire Chreftien & de fe baptifer. En ces quinze iours, de ceux que nous auõs peu catechifer, il s'en eft baptifé deux cents cinquante, d'aage, & en refte encores quarante cathecumaines à noftre retour. *Cinq cens Baptefmes en vn iour.* *Zele des Indiens, iufques à laiffer le boire & le manger.*

Vn vieux homme principal & de refpect me

demanda le saint Baptesme, ayant esté iusques à cette heure obstiné, il estoit tout chenu & quasi hors d'aage, tellement qu'à peine peut il parler, de force qu'il est vieux, i'allay à sa maison pour l'instruire, luy ne pouuant venir à l'Eglise, ie le baptisay, auec vn autre qui est semblablement fort aagé, au premier iour, par ce qu'il me semble que c'est vn signe de la predestination que Dieu les ayt si long temps attendus, & leur donne maintenant les desirs si grands de leur salut.

Vieux hõme baptisé

D'vne autre mission, escrit le Pere Gabriel Sancez, que l'Archidiacre de Zebou & Beneficier de Tanne estoit allé en personne à l'isle de Bohol, distant de douze lieuës pour demander à nostre Superieur vn Pere qui allast prescher à ses gens le saint Euangile, & d'autant que luy ne sçait pas la langue, & pourtant il fut mandé ledit Pere Gabriel, qui au dedans d'vn mois y a confessé quatre cents personnes, en communiquant plusieurs, y a baptisé quatre-vingts enfans, combiẽ qu'entre iceux il y en auoit quelques vns qui estoient grands.

Tanne cõuertie.

Procession d'enfans.

Il s'y est introduict vne procession d'enfans de la doctrine Chrestienne par les ruës, & pour venir faire à l'Eglise ladite doctrine, auec vn tel contentement de ce peuple là que les plus principaux prenoient à deshonneur s'ils n'estoient point requis d'icelle.

Femme reuenuë de letargie par l'Euãgile.

La femme du Podesta du lieu estoit malade, elle qui estoit Indienne, & vne nuict le mal l'aggrauoit tellement qu'il luy fit perdre la parolle, & le Pere y estant appellé, la iugeant pour morte, y estant allé la trouua sans sentiment: & par ce

qu'elle ne s'estoit confessee, & desirant iceluy de la pouuoir confesser, il commença à luy dire la saincte Euangile, & l'aspergeant auec de l'eau beniste, la voicy qui reuint à elle mesme, disant, Iesus ayez misericorde de moy, & demanda en presence de plusieurs d'estre confessee, & dedãs vn demy quart d'heure elle se trouua aussi bien comme auparauant, si bien que le Pere ne la voulut autrement confesser en sa maison, ains le iour suiuant il la fit amener à l'Eglise, & là il la confessa.

Le mesme est aduenu au mesme Pere en d'autres malades, lesquels luy trouuant sans sentimẽt, il a neantmoins remis, en disant le sainct Euangile dessus, & leur mettant aussi de l'eau beniste, & ainsi lesdits malades se sont remis, de maniere qu'il les a peu confesser. *Autre exemple semblable.*

Il fut finallement appellé en diuerses iournees à deux autres enfans, qui estoient desià quasi morts, & auoient perdu la parolle, & estoient pleurez pour morts, & en leur disant l'Euangile & en les arrousant d'eau beniste, il les laissa aussi en bõ estat, que l'vn d'eux se mit soudain a ioüer auec les autres enfans. *Deux enfans releuez par l'Euangile*

A vn autre homme qui estoit esloigné du village vne lieuë & demie, & qui estoit si malade, qu'il ne se pouuoit conduire à l'Eglise, ayant le corps si gasté qu'il n'eust peu endurer qu'aucun le touchast: le Pere y alla pour le confesser, & le trouua en tel estat, qu'il ne pouuoit se remuër d'vn costé sur l'autre, & ayant procuré qu'il se confessast, & luy ayant dit le sainct Euangile, il se trouua tellemẽt releué, ce qui fut en vn Ven- *Autre malade conuertȝ.*

dredy prochain ensuiuant ceste grande crise qui luy estoit aduenuë: & le Dimanche apres ledict Pere demandant qu'il estoit aduenu audit malade, il luy fut respondu, qu'il se portoit bien & qu'il estoit sain, & qu'il estoit allé en vne autre ville à pourchasser son viure dequoy manger.

Appariti͠o d'vn Crucifix.

Vne nuict apres auoir chãté la doctrine Chrestienne certaines filles d'vn sieur Principal estãts en vn courtoir, regardantes le ciel, virẽt comme vn Crucifix auec vne couronne en teste, rude, ouy mais beaucoup belle, le corps & l'estomach d'icelle resplẽdissoit comme le Soleil, & que ceste croix alla montant iusques au ciel, tant qu'elle vint iusques où estoit la Lune, & là se disparut: Vn tel aspect occasiõna aux spectateurs vne grãde amour, autant que fut la tristesse qu'ils sentirent pour en estre priuez: Voylà comme iceluy Pere racontoit cela à icelles mesmes personnes de la maison, là où estoit aduenuë ceste chose en la presence de beaucoup de gens en l'Eglise: Et estant vne gent chetiue & simple qui le requeroient de cela, il auoit vne non petite honte & crainte à le redire.

L'apparition verifiee ailleurs.

Puis apres il s'est sçeu que ceste mesme appatition c'estoit veuë encores en vn autre lieu distant de deux lieuës: Et ce dequoy en cela il faut faire vn plus grand cas, est, que lesdites personnes estoient vertueuses, & depuis ont esté beaucoup plus, & perseuerent auec vn exemple rare de leur vie.

La Residence de Samar.

Chap. XXX.

Par ce que la gent de ceste Isle est esparse par la coste, & par la plage de la mer: à esté necessaire que six des nostres soiét allez la plus grand part de l'annee en mission, auec fruict & gain qui a accoustumé de se faire en missions semblables. Des lettres doncques des susdits nostres, nous auons sçeu que la gent maritime de ceste isle va entrant en la cognoissance de nostre Seigneur: les principaux estans baptisez & plusieurs autres. *Samar conuertie.*

Ceste Residence a soing de quatorze lieues, entre grands & petits, ausquels ceste annee il s'en est baptisé trois mil six cents octante personnes, la plus grand part de grands, par ce qu'en vne petite islette qu'il y auoit deux ans & encores plus qu'elle n'auoit esté visitee, y allant deux des nostres en mission, tant grand a esté le desir, que le peuple auoit d'eux, que de la plage de la mer iusques à l'Eglise de ce lieu, ils ornerent les chemins, là où ils auoiét à passer, auec de la verdure, & les enfans & les filles auec vne croix, ils sortirent audeuant en procession à les receuoir en chantant la doctrine Chrestienne. *Islette conuertie.*

Et aduint que les nostres voulant auoir en liste ceux qui se vouloient baptiser, il leur fut respondu, qu'il ne leur conuenoit faire autre liste, par ce qu'ils vouloient estre Chrestiens.

Auec le bruict de ceux qui s'estoient conuertis, les autres Isles s'esmeurent a demáder des Peres & auoir le sainct Baptesme: En vne desquel- *Zele des Indiens.*

les au dedans de quinze iours furent baptisez cẽt soixante d'hommes aagez, & de cinq enfans, auec vne vieille de cent trente ans, qui ne nous voyoit ny oyoit, & moins se mouuoit: de maniere que comme vne pierre, là où ils la laissoient, il restoit sans se mouuoir. En autres lieux se baptiserent enuiron cinq cents personnes d'aage, excepté deux enfans.

Baptesme admirable.

En vne autre mission il s'est baptisé en trois mois huict cents trente sept personnes, & ont esté chassees beaucoup de cõcubines qui y estoiẽt: Et en autres lieux d'autres ont pris le sainct Baptesme, qui montent tous, comme nous auons dit, au nombre de 3680.

La Residence de Dulac.

Chap. XXXI.

Seminaire d'enfans.

La doctrine de Dulac s'est aduancee grandement auec les fatigues ordinaires de sept des nostres, il s'est donné vn commencement à vn Seminaire d'enfans, & y en a enuiron trente qui s'esleuent en la vertu & aux bonnes mœurs, & aydent les nostres, ou pour catechiser les rudes, ou pour instruire le peuple, tellement que plusieurs fois quand les nostres arriuent au lieu où ils sont enuoyez auparauant, ils trouuent le peuple si bien disposé qu'en peu de temps il se faict beaucoup.

Sermons domestiques.

Aux Chrestiens plus anciens & de plus grande capacité il se faict des sermons à la domesticque des choses de nostre Seigneur, des exem-

ples des Saincts, & de la maniere de receuoir auec fruict les saincts Sacrements dequoy on profite notablement, auec cela & auec la bonne vie qu'ils font, generallement nostre saincte foy est en tel estime que peu se treuuent qu'ils ne desirent d'estre baptisez. En cest Aduent il s'en est baptisé & aux festes de Noël plus de sept cents personnes, tellement que de l'annee passee iusques à present, en ceste doctrine de Dulac, c'est à dire College, ont esté baptisez plus de deux mil & vingt personnes.

Doctrine prise pour cure.

Ceste Residence a soing entre les autres de deux grãdes terres & de force gens qui sont bien disciplinez & obeissans: Et on escrit qu'en ces festes de Noël il s'en est baptisé en l'vne desdictes terres huict cents infidelles, & il y a des confessions & des communions, comme il se pourroit desirer en Espagne.

Festes de Noël.

En vn petit lieu fut trouué vn vieil homme, qui viuoit à la campagne quasi solitaire, & enquis par vn des nostres de sa vie, il en donna si bonne raison de son faict qu'il fit demeurer le Pere esmerueillé: Entre les autres choses il luy dict, que cõbien qu'il se trouuast estre en terre, neantmoins en sa pensee il estoit au ciel. Tant que la nuict duroit il ne songeoit à autre affaire que des choses de l'autre vie qui est aduenir, là où il voyoit les bien-heureux couuerts de splendeur, & en particulier vn qui excedoit les autres: Et le Pere luy monstrant l'image du iugement, là où estoit pour traicter la gloire de Paradis, il luy demanda si celuy qu'il auoit veu estoit de la sorte qu'il luy monstroit, le vieux estant esmerueillé,

Indien Hermite naturel.

Apparition du iugement de Dieu.

reſpondit, celuy là meſme & non autre, Pere, beaucoup plus: Le Pere s'eſtonna de voir les richeſſes que noſtre Seigneur auoit depoſitees en ceſt homme, lequel s'en eſt reſolu, que pour l'aduenir toute ſon occupation deuoit eſtre de Ieſus & de Marie, & qu'il ne deuoit iamais les oſter de la memoire ny de ſa bouche, tant que mettant fin à ceſte vie il commençaſt l'eternelle.

Vn malade reuenu & baptiſé.

Paſſant deux des noſtres par vne pauure caſette ils en trouuerẽt vn qui paſſoit quatre-vingts ans, & giſoit ſur certaines cannes mourant ſans ſentiment aucun, & tellement conſumé qu'à peine il auoit la peau attachee aux os, de mode qu'il ſembloit vn pourtraict de la mort: pourtant ayant compaſſion enuers luy, les noſtres prierent noſtre Seigneur qu'il daignaſt auoir miſericorde de ceſte pauure ame: En peu de temps ce moribonde eſtant reuenu à ſoy & eſtant fort ioyeux, il demanda le ſainct Bapteſme: lequel eſtant finy & l'ayant reçeu il perdit de nouueau le ſentiment, inuoquant doucemẽt les tres-ſaincts noms de Ieſus & de Marie, & puis il mourut.

Zele de charité.

Nous fuſmes aduertis qu'il y auoit vn malade tendant fort à la fin & eſloigné de la terre, & combien que le chemin ne ſe voyoit point pour aller à luy à cauſe de l'obſcurité de la nuict, & le chemin plain de Serpents qui ſont ainſi eſtendus, & enſemble qu'il falloit paſſer vne riuiere fort large & qui eſtoit rappide en ſon cours, neantmoins tous ces empeſchements là ne furẽt point d'vn ſi grãd poix comme vne ame racheptee du ſang de Ieſus Chriſt: Vn Pere donc s'y en alla, auec vne medecine qui eſtoit au nom de no-

ſtre Seigneur Ieſus-Chriſt: Mais ce qui eſt le plus notable en ſon voyage, il rencontra vne femme malade d'vne maladie moins perilleuſe, pour ce qui en apparoiſſoit, laquelle ſoudain eſtant baptiſee paſſa à la meilleure vie. & l'autre ce pendant pour lequel le Pere auoit paſſé en ce quartier là prenant ceſte fatigue s'eſtoit trouué guery.

Deux des noſtres faiſant voyage par vn lieu ſablonneux eſtans tous deux ahanez enuiron le midy de la reuerberation du Soleil en ſa chaleur, ſans aucun moyen de s'en reparer ou garantir, depourueus de viandes, aſſoifuez, & n'ayans rien de tout ce qu'il leur pouuoit eſtre de quelque reſtauration, offrirent à noſtre Seigneur leur ſouffrance, mais voicy qu'ils voyent à l'improuiſte vn homme aſſis hors de leur chemin au milieu de la Greue auec vn refraichiſſemēt de fruits, & lequel eſtoit ſi modeſte qu'il faiſoit prendre deſir & portoit edification, ils s'accoſterent de luy & prenant ce qu'il auoit ils ſe reſtorerent. *Miracle de prouidence.*

De ce que non ſeullement iceluy monſtra en ſentir vn ſingulier contentement : mais auec ceſte extraordinaire affection, il les inuite à prendre libremēt de ces fruicts là, d'autant qu'il eſtoit comme il diſoit à eux : Et auec ce raſraichiſſement ils paſſerent outre, ce qu'autremēt ils auroiēt tres-malaiſémēt faict, & en rendirent graces à noſtre Seigneur qui les auoit ſecourus en vne telle neceſſité. Puis apres repenſanteux meſmes aux circonſtances d'vn tel faict, comme en vn tel lieu, là où ils trouuerent vne telle perſonne, d'autant que iamais ne s'eſtoit treuué In- *Liberalité diuine.*

des nostres, par la main desquels en ceste Isle & autres Isles ceste annee se sont baptisez tous ceux que nous auons dit iusques icy, & de compte faict il y en a eu dix mil neuf cents & tant d'ames de compte faict, & tel est briefuement le fruict de ceste sous-Prouince.

Baptesmes en grãd nombre.

Il reste seullement que vostre Paternité ayant esgard au grand besoin de ceste nouuelle plante si distant de Rome, & qui se trouue aux dernieres parties du monde, ainsi comme c'est aussi l'extremité du gouuernement de la Societé, il luy plaise fauoriser icelle plante, luy enuoyant secours suiuant les parolles du Prophete, Allez Anges diligens aux peuples perclus, & derompus à vn peuple terrible, apres lequel il n'y en a plus d'autre à ce qu'ils luy dõnent la lumiere du vray Dieu, par le moyen de la predication Euangelique, & qu'iceluy peuple plie le genoux enuers son Createur, l'adorant comme c'est le deuoir.

L'Inde des Philippines offre ses richesses à vostre Paternité, esperant luy en offrir tousiours en plus grand abondance, auec la grace diuine & la benediction de vostre Paternité, à laquelle nostre Seigneur octroye beaucoup d'annees à viure pour le bien de toute son Eglise, & pour l'augmentation de nostre Societé.

De vostre Paternité.

Le fils moindre & seruiteur en Iesus-Christ.
FRANCISQUE VAEZ.

Isaye. 65.

Inuentus sum à non quærentibus me: palam apparui ijs qui me non interrogabant.